



HAL
open science

Les caractères de musique employés des origines à c. 1650 dans les anciens Pays-Bas.

Laurent Guillo

► **To cite this version:**

Laurent Guillo. Les caractères de musique employés des origines à c. 1650 dans les anciens Pays-Bas. . Music printing in Antwerp and Europe in the 16th century: Antwerpen, 23-25.08.1995, Aug 1995, Anvers, Belgique. p. 183-235. hal-01202339

HAL Id: hal-01202339

<https://hal.science/hal-01202339>

Submitted on 19 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Laurent Guillo

Les caractères de musique employés des origines à c. 1650 dans les anciens Pays-Bas.

[Actes du colloque d'Anvers, août 1995].

In *Yearbook of the Alamire foundation* 2 (1995), p. 183-235.

Article primé par la Music Library Association, *Richard S. Hill Award*, 1999.

Version revue en 2015.

Préambule

La présente étude a l'ambition de présenter un panorama documenté des caractères de musique et de tablature utilisés dans les anciens Pays-Bas depuis l'apparition de la typographie musicale dans ces contrées (c. 1540) jusqu'aux environs de 1650. Elle s'est nourrie de l'examen de plusieurs centaines de documents originaux et de la synthèse de plusieurs études, consacrées soit à la typographie musicale¹, soit à un imprimeur particulier², soit à un répertoire particulier³. Elle tente de présenter une synthèse sur la diffusion de ces caractères essentiellement axée sur les aspects chronologiques et géographiques. Nous n'avons pas pris en compte les caractères liturgiques, qui recouvrent un répertoire tout autre sur lequel la littérature est moins riche⁴ et les outils de travail très différents.

Cette étude a été menée dans un esprit synthétique et non pas analytique : nous avons privilégié une approche qui comparait ces caractères et mettait en perspective leurs lieux et leurs périodes de diffusion, plutôt qu'une approche qui tendrait à les étudier individuellement avec le soin infini - et néanmoins justifié - que requièrent les études typographiques. Nous avons voulu, en quelque sorte, brosser un paysage dans lequel des études plus poussées pourraient venir s'insérer.

C'est naturellement dans les villes développées que l'édition musicale polyphonique s'est concentrée (Leuven, Anvers et Amsterdam notamment) mais les traces de l'usage des caractères de musique apparaissent beaucoup plus dispersées si l'on étudie les livres monodiques, notamment les psautiers et les recueils de chansons spirituelles. Le répertoire *Fontes Hymnodicæ Neerlandicæ* de 1985, qui recense toutes les publications de musique monodique publiées en néerlandais avant 1700, nous a permis de ne pas limiter notre recherche aux éditions polyphoniques et donc de dresser

¹ Comme Vervliet 1968, Bain 1974, Goovaerts 1880...

² Comme Vanhulst 1990, Rasch 1973 et Stellfeld 1949, Weaver 1994 et 1995, Rasch 1985, Forney 1978 et Meissner 1967, etc.

³ Comme FHN, Gross 1999, Gross 1993, etc.

⁴ Signalons cependant que Vervliet 1968 décrit les caractères liturgiques du XVI^e siècle.

un tableau beaucoup plus documenté. Les caractères exposés dans cette étude décrivent ainsi ce qui a été utilisé des origines à 1650 environ dans les limites actuelles de la Belgique et des Pays-Bas⁵, en citant des emplois constatés de ces caractères en France (Douai, Valenciennes...), en Grande-Bretagne (London, Norwich, Edimbourg) ou en Allemagne. Quant aux dates, elles dépassent parfois allègrement 1650 puisque certains de ces caractères sont repérés jusqu'au milieu du XVIIIe siècle ; il nous a semblé judicieux de le mentionner quand ces données étaient disponibles.

Premiers essais : la gravure sur bois

Un bref rappel, tout d'abord, sur la technique de la gravure sur bois, qui précéda la typographie dans l'édition musicale. Elle est utilisée dès 1515 dans un recueil poétique imprimé en l'honneur de l'empereur Maximilien pour l'entrée à Anvers de son petit-fils Charles-Quint, le 3 février 1515. Ce recueil, contenant deux *Hymnes* composés par Benedictus de Opiitis, fut imprimé à Anvers par Jan de Gheet⁶ en 1515. En 1529, la gravure est aussi utilisée dans la même ville par Willem Vosterman pour les exemples musicaux du *Livre plaisant et très utile pour apprendre à faire & ordonner toutes tablatures*⁷. Plus au Nord à Utrecht, elle est aussi utilisée par Herman I van Borculo autour de 1552 pour illustrer des ouvrages pédagogiques⁸.

A la différence de ce qui se passa en Italie entre 1510 et 1535, et dans une moindre mesure à Lyon autour de 1525⁹, où la gravure de musique sur bois fut exploitée pour imprimer un nombre significatif d'éditions polyphoniques (notamment par l'entreprise du graveur Andrea Antico, actif à Rome et à Venise), ce procédé ne fut quasiment utilisé qu'à titre anecdotique dans les anciens Pays-Bas. Très vite remplacée par la typographie, la musique gravée sur bois ne réapparaîtra que pour les exemples musicaux de quelques traités de musique¹⁰.

On peut donc dire qu'ici l'édition musicale commence presque directement avec la typographie en caractères mobiles. Mais, là comme ailleurs, on devra distinguer le procédé à double impression (procédé dit de Petrucci) et le procédé à simple impression (procédé d'Attaignant).

Liste des caractères typographiques décrits

Le tableau ci-dessous regroupe les principales caractéristiques des 27 caractères que nous avons pu identifier. Les caractères sont regroupés dans les catégories qui nous serviront à les commenter plus bas et, au sein de chaque catégorie, présentés par taille décroissante. Chaque colonne du tableau est détaillée dans la fiche descriptive du caractère, en annexe.

⁵ Les villes citées en Belgique et aux Pays-Bas sont : Alkmaar, Amsterdam, Antwerpen, Arnhem, Brugge, Bruxelles, Den Haag, Delft, Deventer, Dordrecht, Enkhuizen, Franker, Gent, Gouda, Haarlem, 's-Hertogenbosch, Hoorn, Kampen, Leeuwarden, Leiden, Leuven, Maastricht, Middelburg, Rotterdam, Tournai, Utrecht, Vlissingen, Wesel, Zierikzee, Zwolle.

⁶ Reproduction dans Bergmans 1929 p. 64, Wouters 1995 et Vanhulst 1996 p. 53. Bibliographie dans Weaver 1995 p. 86 n. 4 et dans Bergmans 1929 p. 51.

⁷ Brown 1965 n° 1529². Voir Nijhoff 1933.

⁸ Exemples dans Goovaerts 1880 p. 37 ou Swillens 1958.

⁹ Sur cet aspect moins connu de l'édition musicale gravée sur bois, voir Guillo 1991 chap. 2.

¹⁰ Par exemple dans certains exemples de Pierre Maillart, *Les tons ou discours sur les modes de musique...* - Tournai, 1610.

Nom	Hauteur de 5 lignes	Apparition ¹¹	Emboîtage	Matériel
Les tablatures				
Tablature Phalèse	14,5 mm	1545		
Tablature Roy-Rhenen	14 mm	1601		
Tablature Roy	14 mm	1612		
Tablature Laet	13 mm	1569		
Les caractères en double impression				
Buys-Loys	15 mm	1542		
Cock	10,0	1540		
Schöffner	10,0	c. 1540		
Les caractères de grande dimension (simple impression)				
VDK Grande	22,5 mm	1578	non	MPM ¹²
Phalèse Grande	17,0 mm	1563	oui	
Les caractères de moyenne dimension (simple impression)				
Vissenaeken	14,0 mm	1542	non	
Susato	11,7 mm	1543	oui	
Matthysz	11,2 mm	1641	non	
Phalèse Moyenne	10,7 mm	1552	non	MPM
Tavernier	10,3 mm	1554	oui	MPM
VDK Moyenne	9,2 mm	1579	non	MPM
Petreius Small	9,2 mm	1551	oui	MPM
Lyon Moyenne	9,2 mm	1632	non	
Jansson	8,2 mm	?	?	
Les caractères de petite dimension (simple impression)				
Granjon	7,0 mm	1565	non	MPM
Plantin Leiden	6,1 mm	1585	non	
VDK Petite	5,0 mm	1572	non	MPM
Psautier Gouda	5,0 mm	1648 ?	non	
Psautier Plantin	4,9 mm	1564	non	MPM
Psautier Nord	4,9 mm	1582	non	
Psautier Wouw	4,0 mm	1641	non	
Petit Psautier Etroit	3,2 mm	1617	non	
Petit Psautier Large	3,2 mm	1615	non	

¹¹ Apparition dans les anciens Pays-Bas, pas dans les autres pays.

¹² Museum Plantin-Moretus, Antwerpen.

Les tablatures : luth et cistre

Si l'on excepte une tablature *italienne* utilisée sans lendemain par la veuve de Jan de Laet en 1569 (**Tablature Laet**), les tablatures imprimées dans les anciens Pays-Bas sont toutes des tablatures *françaises*. Elles se partagent entre **Tablature Phalèse**, exclusivement et longuement utilisée par l'atelier Phalèse pour le luth ou le cistre, et deux copies plus tardives, apparaissant à Utrecht, Haarlem et Leyde durant le premier tiers du XVII^e siècle (**Tablature Roy-Rhenen** et **Tablature Roy**). Ces trois tablatures ont un graphisme et des dimensions très proches qui les rendent difficiles à distinguer. Ce sont toutes trois des tablatures "en règle", c'est-à-dire que les lettres qui indiquent la position du doigt sont enfilées sur la ligne, et non pas dans les interlignes¹³. La technique de l'emboîtage¹⁴ ne relève pas ici d'un choix mais d'une nécessité. Très vite, les tablatures en typographie sont remplacées par des tablatures gravées, comme dans les œuvres de Nicolas Vallet publiées à Amsterdam en 1618-1619¹⁵.

Pas très loin vers l'Est, on peut noter que la tablature française en règle utilisée à Cologne par Gerard Greuenbruch autour de 1603 ressemble beaucoup à celle de Phalèse. On la trouve dans le fameux *Thesaurus harmonicus* de J. B. Bésard¹⁶.

Les caractères en double impression

Les caractères en double impression sont prévus pour que la portée et les notes soient imprimées en deux opérations successives. Ce procédé, développé par Ottaviano Petrucci en Italie à partir de 1501, procurait un résultat esthétique mais générait de délicats problèmes de superposition. Il fut assez rapidement supplanté par le procédé en simple impression de Pierre Attaignant, développé à Paris dès avant 1528¹⁷. Les nouvelles semblent ne pas s'être propagées très vite en direction des Flandres puisque, dans la période 1540-1542, les trois premiers caractères recensés sont encore des caractères en double impression (**Cock**, **Schöffner** et **Buys-Loys**). Deux sont des créations originales, tandis que **Schöffner** n'est autre que le beau caractère utilisé par Peter Schöffner à Mayence, Worms et Strasbourg entre 1512 et 1539. Naturellement, ces trois caractères ne firent que des apparitions fugitives, le caractère en simple impression (**Susato**) apparaissant dès 1543.

Si l'on met de côté les tablatures, dont l'usage est très spécialisé, et les caractères en double impression qui font office de vétérans, il reste de nombreux caractères en simple impression (procédé d'Attaignant) qui se distinguent essentiellement par trois critères : leurs dimensions, l'emboîtage et leur usage. De ces caractères nous avons été tentés d'isoler les plus grands, qui servent dans les livres de chœurs en format in-folio, et à l'inverse ceux qui, de petites dimensions, étaient presque exclusivement réservés aux psautiers et à la musique

¹³ Auquel cas on les appellerait des tablatures "en espace".

¹⁴ Sur la technique de l'emboîtage, voir plus bas à propos des caractères de musique de moyenne dimension.

¹⁵ Sur l'intérêt technique ou commercial que les imprimeurs pouvaient trouver à passer de la typographie à la gravure au burin, voir par exemple Guillo 1995.

¹⁶ RISM 1603¹⁵.

¹⁷ Nous passons sur les tentatives londoniennes de John Rastell.

spirituelle, publiés très souvent en petit format. Le reste constitue la série des caractères usités dans les publications de format in-quarto oblong, c'est-à-dire les livres de motets, madrigaux et chansons.

Les caractères de grande dimension : pour les formats in-folio (messes, cantiques)

En matière de livres de chœur, les caractères utilisés sont seulement au nombre de deux : **Phalèse Grande** et **VDK Grande**. Ce faible nombre ne doit pas surprendre puisqu'en général les ateliers de typographie musicale ne disposaient que d'un seul caractère de grande dimension¹⁸, et encore seuls les ateliers les plus importants en eurent l'usage. C'est à Hendrik van den Keere qu'on doit celui de Plantin ; il façonna là un caractère superbe et très grand dont les pleins et les déliés sont très accentués, ce qui lui confère une certaine finesse malgré ses dimensions importantes. Avec lui, Christophe Plantin imprima les livres de chœur parmi les plus somptueux du XVI^e siècle, en format grand in-folio.

Le caractère de Phalèse, dont le graveur n'est pas connu, est quant à lui moins original ; son graphisme est d'ailleurs proche du caractère de Pierre Attaignant (17,3 mm, Paris, dès 1532) et de celui de Nicolas Du Chemin (16,5 mm, Paris, dès 1556).

Les caractères de moyenne dimension : pour les formats in-quarto (motets, chansons, madrigaux)

Dans les anciens Pays-Bas, six caractères de cette catégorie apparaissent en l'espace de trente ans, au milieu du XVI^e siècle. Les premiers - **Vissenaeken** et **Susato** - surgissent en 1542-1543 et talonnent la typographie en double impression (1540-1542). Tous deux auront une durée de vie assez brève (22 ans et 8 ans) alors que leurs successeurs directs - **Phalèse Moyenne**, **Tavernier** et **VDK Moyenne** vivront jusqu'au troisième quart du XVII^e siècle. Au milieu du XVII^e siècle, trois nouveaux caractères apparaissent : **Lyon Moyenne** (qui n'est qu'un caractère du XVI^e siècle tardivement apparu dans le Nord), **Matthysz** et **Jansson**¹⁹, qui sont neufs.

C'est dans cette catégorie que se situent les caractères de diffusion internationale, soit qu'ils partent d'Anvers vers l'étranger (**Tavernier**, **Phalèse Moyenne**) soit qu'ils soient au contraire importés (**Lyon Moyenne**, **Petreius Small**).

Représentés au XVI^e comme au XVII^e siècle, et suffisamment grands pour que leur dessin puisse s'exprimer, les caractères de moyenne dimension sont ceux sur lesquels l'évolution graphique est la plus sensible. Dans ceux du XVI^e siècle, les hampes sont plutôt courtes, les fuses portent des ergots anguleux, les guidons et les clefs sont plutôt simples. Dès les travaux de Hendrik Van den Keere, dans les années 1570, le dessin se complique, avec des spirales dans les clefs et les guidons, des fuses plus travaillées. A XVII^e siècle, les hampes s'allongent, les fuses portent des boucles plutôt que des ergots, les clefs de sol se compliquent. Cette évolution trouvera son apogée avec

¹⁸ Un chez Pierre I Phalèse, un chez Christophe Plantin, un chez Pierre Attaignant (17,3 mm), un chez Nicolas Du Chemin (16,5 mm), un chez Adrian Le Roy et Robert I Ballard (14,7 mm, jamais remplacé), un chez Jacques Moderne (16 mm).

¹⁹ Ce dernier est cité ici pour mémoire, étant trop tardif pour avoir été étudié mais étant identifié juste après la période qui nous occupe.

l'abandon du dessin caractéristique en fer-de-lance (ou losange) pour des notes arrondies, qu'on trouvera à la fin du siècle chez Antoine Pointel mais qui sortent du cadre chronologique de cette étude²⁰.

Les caractères de petite dimension : psautiers et musique spirituelle

C'est à la taille de 7 mm au plus que nous avons posé la limite qui détermine les caractères de petite dimension. Cette limite n'est pas complètement arbitraire puisqu'on s'aperçoit que, à partir du caractère **Granjon**, leur usage se concentre fortement dans les psautiers et les recueils de musique spirituelle.

Granjon est un type à la fortune extraordinaire, aisément reconnaissable par son graphisme mais aussi par cette dimension de 7 mm qu'il est le seul à posséder. C'est probablement à elle que ce caractère doit son succès. En effet il est assez petit pour convenir à l'impression d'ouvrages de petit format (in-16°, in-12°) tout en étant bien plus lisible que les caractères de 5 mm. L'usage des fuses et des ornements gagne à cette lisibilité²¹. Utilisable aussi pour des formats in-8°, il devient pour l'imprimeur un matériel intéressant, qui lui permet d'imprimer des ouvrages en divers formats pour un investissement unique. De plus, n'étant pas emboîtable, sa composition typographique reste simple. Son succès dépassant largement les limites géographiques ou chronologiques de cette étude, nous avons tenté d'en rendre compte en insérant les références de son emploi disponibles dans la littérature. Ce caractère est le champion toutes catégories sur les critères de la diffusion et de la longévité (il est encore attesté au milieu du XVIIIe siècle), loin devant **Petreius Small** qui a pourtant fait une carrière plus qu'honorable.

Nous sautons allègrement sur **Plantin Leiden**, très peu utilisé, en notant toutefois que ce caractère nous semble n'avoir jamais été cité ni reproduit, ce qui est étonnant venant d'un atelier dont le matériel a pourtant fait l'objet de nombreuses études.

Avec les caractères de 5 mm, les choses se compliquent quelque peu. **Psautier Plantin**, **Psautier Nord**, **VDK Petite** et **Psautier Gouda** ont tous les quatre des dimensions très proches. Heureusement, leur emploi régulier dans les psautiers permet de les comparer sur des musiques identiques, ce qui permet d'en mieux apprécier les différences. En mettant **Psautier Gouda** à part, qui apparaît semble-t-il tardivement, on voit que les trois autres apparaissent dans la période 1564-1582. Ils accompagnent l'essor extraordinaire des psautiers et des chansons spirituelles qui accompagne l'avancée de la Réforme, avec notamment la traduction en flamand du *Psautier de Genève*, donnée par Pieter Dathen. Au XVIIIe siècle, cet engouement ne se démentira pas et sera même relayé par les nombreuses éditions des *Stichtelijcke Rymen* de Dirck Rafaelsz Camphuysen.

Parmi ces trois caractères de 5 mm du XVIe siècle, **Psautier Plantin** semble avoir eu un destin particulier puisque, utilisé en 1564 par Christophe Plantin dans un petit psautier qui lui a

²⁰ On observe aussi à Paris des notes rondes chez Pierre III Ballard vers 1695, et en Angleterre à la même époque (cf. Krummel 1975 p. 130 sq.).

²¹ La musique imprimée à Haarlem à partir de 1640 avec le caractère **Psautier Plantin** manque singulièrement de lisibilité.

causé quelques ennuis avec les autorités²², il restera au placard durant plus d'un demi-siècle. Il nous semble que c'est bien ce caractère qui réapparaît, plus au Nord, à partir des années 1620.

Nous n'avons pas tenté d'établir d'éventuelles concordances entre ces caractères de 5 mm et les caractères de dimension similaire utilisés hors des anciens Pays-Bas (en France, Suisse et Allemagne notamment), manquant d'une documentation suffisamment pointue pour le faire. Nous donnerons cependant les caractères comparables que nous avons pu repérer (liste non limitative) :

- Guillo 1991 n° 134 = Noailly1988 Type 2 (utilisé à Genève de 1562 au début du XVIIe siècle, ainsi qu'à Lyon, Grenoble, La Rochelle et Rouen. Peut-être taillé à Genève par Pierre Haultin pour l'impression du *Psautier de Genève*).
- Guillo 1991 n° 139 (employé à Genève dès 1554 dans divers psautiers ou éditions polyphoniques de petit format).
- Noailly1988 Type 1 (utilisé à Paris par Michel Fezandat en 1562, peut-être repris par Jean Jannon à Sedan à partir de 1632, cf. Guillo 1990 p. 89).
- Noailly1988 Type 4 (utilisé à Paris par Jean Le Royer ou Richard Breton en 1561 et 1562).
- Krummel 1975 Van der Keere (improprement nommé), utilisé à London par John Day en 1572, Thomas East en 1604, Snodham, Thomas Harper dès 1650, notamment dans des psautiers (reproduction dans Krummel 1975 p. 60, étude p. 59-61).
- Berz 1970 Typensatz F (utilisé à Frankfurt/Main entre 1578 et 1629, reproduction dans Berz 1970 p. 134).
- Berz 1970 Typensatz G (utilisé à Frankfurt/Main par Nicolas Bassée entre 1582 et 1590).
- Davidsson 1962 Abb. 4 (utilisé à Stockholm, 1e moitié du XVIIe siècle).

Plus petit que 5 mm, on trouve un caractère de 4 mm (**Psautier Wouw**) qui apparaît dans les années 1640 mais aussi deux caractères de 3,2 mm (**Petit Psautier Etroit** et **Petit Psautier Large**). Ceux-ci se distinguent essentiellement par la largeur des losanges, leurs dimensions étant tout-à-fait similaires (on est ici à la limite de la précision des mesures). Ces caractères sont assez spécifiques de l'édition amstelodamoise ou des villes proches (Leyde et Haarlem notamment).

Petit Psautier Etroit ressemble fortement au petit caractère que Jean Jannon avait commencé à utiliser à Sedan à partir de 1623 (cf. Guillo 1990 p. 89 et 92-93), mais ce ne sont pourtant pas les mêmes.

Quand à **Petit Psautier Large**, il ressemble fortement à des caractères qui apparaissent

- sous l'appellation *Mediaen Psalm-Nooten* sur le specimen typographique de Jansson (Amsterdam, 1666), exemplaire à Oxford BL : Marshall 148.
- sous l'appellation *Mediaen Nooten* sur le specimen typographique de la Veuve de Dirck Voskens (Amsterdam, c. 1695), reproduction dans Dreyfus 1963 pl.8.
- sous l'appellation *Mediaen Nooten* sur le specimen typographique de Christoffel van Dyck (Amsterdam, 1681), repr. dans Dreyfus 1963 pl. 12 et dans Updike 1922 pl. 207, puis de son

²² Voir Slenk 1967.

successeur Jan II Roman (Amsterdam, c. 1762), reproduit dans Dreyfus 1963 pl. 13. Les poinçons et matrices de cette musique sont en possession de la fonderie Enschede en Zonen.

... mais dans ces trois cas l'identité reste à démontrer.

La technique de l'emboîtement

La technique de l'emboîtement consiste à utiliser des caractères où les notes portent seulement 3 ou 4 lignes, la portée étant complétée avec des filets plus longs. Elle permet d'économiser sur le nombre de types différents qui doivent être fondus, sur le nombre des matrices à frapper et de poinçons à tailler. Elle permet un meilleur blocage des types dans la forme et, en améliorant la linéarité de la portée, rend la composition typographique plus agréable à l'œil²³.

Cette technique semble avoir eu un réel succès au XVI^e siècle (avec notamment les caractères **Petreius Small**, **Tavernier** et **Susato**), et notamment dans les caractères d'origine germanique²⁴. Cependant elle ne s'est pas généralisée puisque, plus avant dans le siècle et notamment au XVII^e siècle, les imprimeurs préférèrent simplifier la composition typographique pour favoriser la rapidité de la production, quitte à sacrifier la qualité visuelle de leurs ouvrages. Le graveur Hendrik Van der Keere, qui grava trois beaux caractères pour Plantin, ne l'a jamais utilisée.

L'emboîtement n'a jamais été utilisé pour les caractères de petite dimension (7 mm ou moins), sans doute parce qu'il devenait alors trop compliqué à mettre en œuvre (les types deviennent alors trop petits et le caractère répétitif de la composition typographique des psautiers s'y adaptait mal).

Les collections du Museum Plantin-Moretus

Il faut souligner ici que parmi les 27 caractères décrits il s'en trouve au moins 7 pour lesquels des jeux de poinçons ou de matrices existent dans les collections du Museum Plantin-Moretus à Anvers (ils sont signalés dans le tableau précédent et la cote des boîtes de poinçons ou de matrices est donnée dans leur fiche descriptive).

Pour **VDK Grande** ou **VDK Moyenne**, taillés par Hendrik Van den Keere, cette présence s'explique naturellement par le fait que ceux-ci avaient été taillés pour l'atelier de Christophe Plantin. C'est aussi le cas de **Psautier Plantin**, quoique le père de ce caractère reste inconnu. Robert Granjon avait également travaillé pour Plantin dans les années 1562-1570, essentiellement pour des alphabets latins ou des alphabets exotiques, mais son caractère **Granjon** passa d'abord par les mains de Van den Keere avant d'être revendu à Plantin par sa veuve. Pour **VDK Petite**, on suspecte aussi une transaction de cette nature. Pour les autres caractères, leur présence s'explique plutôt par du rachat de matériel anversoise, rachat qui est parfois connu par des actes du temps. C'est le cas du matériel de Thielman Susato, par exemple, qui contenait les caractères **Susato** et **Petreius Small**. Ces caractères ne furent cependant jamais utilisés par l'atelier Plantin.

²³ Pour plus de détails, voir Weaver 1995 p. 198-202 ou Guillo 1991 p. 138-141.

²⁴ On la retrouve dans le caractère *Petreius Large* (cf. Krummel 1985), originaire de Nürnberg et largement diffusé en Europe (Venezia, Paris, Krakow, Praha, etc.).

L'approche géographique de la diffusion des caractères

A étudier la diffusion des caractères, on s'aperçoit d'une très grande disparité. Certains caractères n'ont qu'un destin purement local et semblent n'avoir jamais franchi, ni sous forme de poinçons, de matrices ou de fontes, les portes de la ville où ils ont été taillés. A l'inverse, d'autres suivront une carrière totalement internationale, passant d'ateliers en ateliers, de ville en ville et de pays en pays.

Ainsi, les caractères **Tablature Laet, Cock, Buys-Loys, VDK Grande, Vissenaeken** et **Susato** semblent n'être jamais sortis d'Anvers. On peut agréger à cette catégorie **Tablature Phalèse**, qui passe seulement de Leuven à Anvers, et **Phalèse Grande**, utilisé à Leuven mais qui suivit très probablement l'atelier Phalèse à Anvers²⁵. A l'exception de **VDK Grande**, aucun de ces caractères ne reste usité après 1600. En règle générale (et là **Vissenaeken** est une exception) ils ne franchiront même pas la porte d'un autre atelier que celui qui les a utilisés pour la première fois. On dispose ici d'un groupe de 8 caractères qui peuvent être qualifiés de caractères typiquement anversoïses, à condition d'agréger Leuven à Anvers.

Avec **VDK Moyenne, Psautier Plantin** et **Psautier Nord**, on trouve trois caractères aussi nés à Anvers²⁶ mais qui subissent cette fois une diffusion significative vers le Nord (Middelburg, Dordrecht, Leyde, Amsterdam, Enkhuizen, Rotterdam, Hoorn, La Haye et Delft). Cette diffusion leur permettra de tomber dans l'oubli moins vite que les caractères précédents, puisque ceux-ci resteront utilisés après 1650, soit une utilisation d'au moins 75 ans.

Enfin, avec **Tavernier, Phalèse Moyenne** et **Granjon**, trois autres caractères aussi nés à Anvers ou Leuven ont eu une diffusion internationale : outre le fait que chacun des trois est diffusé dans plusieurs villes des anciens Pays-Bas, ils sont de plus diffusés dans au moins une des trois régions suivantes : le Nord de la France ou le Sud de la Belgique (Valenciennes, Douai, Tournai), le couple Lyon-Genève, l'Angleterre (London, Norwich, Edimbourg) ou les pays alémaniques (Düsseldorf, Würzburg).

Avec ces 14 caractères, Anvers est sans conteste le centre de la typographie musicale du XVI^e siècle dans les anciens Pays-Bas. C'est ici que le plus grand nombre de caractères ont été gravés²⁷ et le rôle des tailleurs Robert Granjon, Ameet Tavernier et Hendrik Van den Keere y apparaît comme primordial.

Pour apprécier les conditions de la diffusion géographique des caractères anversoïses, nous avons sélectionné les 5 caractères précédents²⁸, calculé le temps moyen mis pour apparaître dans les principales villes avoisinantes²⁹ et divisé ce temps par la distance à vol d'oiseau entre ces Anvers et

²⁵ Nous ne connaissons pas d'utilisation de ce caractère dans la période anversoïse de l'atelier Phalèse, mais peut-être n'avons nous pas assez cherché ?

²⁶ **Psautier Plantin** est utilisé à Paris avant de l'être à Antwerpen mais, l'étant chez le facteur de Plantin, nous supposons qu'il a été importé d'Antwerpen...

²⁷ Pour ceux dont on ignore l'identité du graveur, c'est tout au moins à Antwerpen qu'ils ont été utilisés pour la première fois...

²⁸ Nous éliminons donc **Phalèse Moyenne**, qui apparaît non pas à Antwerpen mais à Leuven et donc la diffusion est par ailleurs assez atypique.

²⁹ Nous n'avons gardé que les villes pour lesquelles deux dates au moins étaient disponibles, pour disposer de moyennes.

ces villes. Nous obtenons, pour chaque ville, la vitesse moyenne de diffusion des caractères à partir d'Anvers³⁰.

	Tavernier	Psautier Plantin	Granjon	VDK Moyenne	Psautier Nord	Temps moyen	Distance (directe)	Vitesse
Anvers	1554	1564	1565	1579	1582			
Gent	1620		1565			33 ans	50 km	1,5 km/an
Dordrecht	1610		1581		1597	29 ans	66 km	2,3 km/an
Rotterdam	1603	1647	1582			50 ans	76 km	1,5 km/an
Den Haag			1615		1604	35 ans	94 km	2,7 km/an
Leiden		1624	1578	1600	1596	27 ans	101 km	3,7 km/an
Utrecht	1601		1598			40 ans	105 km	2,6 km/an
Haarlem		1643	1629	1621		62 ans	125 km	2,0 km/an
Amsterdam	1603		1613	1634	1610	45 ans	127 km	2,8 km/an
Enkhuizen			1668		1644	82 ans	166 km	2,0 km/an
London	1561		1567			4,5 ans	310 km	69 km/an

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la vitesse extraordinaire avec laquelle **Tavernier** et **Granjon** atteignent Londres, malgré la distance et la mer à traverser. Pour les autres, les vitesses moyennes de diffusion sont comprises entre 1,5 et 3,7 km/an et sont donc très homogènes. Ceci équivaut à une diffusion d'environ 40 à 90 km par génération³¹.

Avec **Tablature Roy-Rhenen**, **Matthysz**, **VDK Petite**, **Petit Psautier Large** et **Petit Psautier Etroit**, on peut constituer un second groupe de caractères qui sont tous utilisés à Amsterdam (mais pas forcément pour la première fois) et dans les villes avoisinantes (Utrecht, Dordrecht, Haarlem, Leyde, Enkhuizen, Bruges, Rotterdam, Hoorn, La Haye et Delft), deux d'entre eux (**VDK Petite** et **Petit Psautier Etroit**) ayant même traversé la Manche vers London ou Cambridge. Autour d'Amsterdam se constitue un second pôle de typographie musicale qui, outre le fait qu'il inclut toutes les villes les plus importantes des Pays-Bas, ne se développe qu'au XVIIe siècle. On peut agréger à ce groupe **Tablature Roy** et **Psautier Wouw**, qui s'en rapprochent sans toutefois être utilisés à Amsterdam.

Ici notre analyse sera différente puisque, si le pôle anversoïse se caractérise par une diffusion qui irradie autour d'Anvers, le pôle amstellodamoïse nous paraît au contraire se caractériser par des échanges multiples en tous sens. En nous limitant aux villes dans lesquelles on constate l'utilisation d'au moins deux caractères, et en ne gardant que les caractères qui n'apparaissent que dans deux de ces villes au moins, on obtient les données suivantes :

³⁰ Seule la vitesse moyenne à partir de la ville d'origine peut être appréciée, puisque l'itinéraire réel des caractères de ville en ville est inconnu.

³¹ En comptant 25 ans pour une génération.

	Tablature Roy-Rhenen	Tablature Roy	Psautier Wouw	Matthysz	Petit Psautier Large	VDK Petite
Amsterdam				1641	1627	1594
Den Haag			1641	1659	1650	
Dordrecht			1646			1572
Haarlem	1626				1635	1615
Leiden		1616			1615	1572
Utrecht	1601	1612		1683		1625
Trajets	1	1	1	2	3	4
Durée totale	25 ans	4 ans	5 ans	42 ans	35 ans	53 ans
Durée moyenne par trajet	25 ans	4 ans	5 ans	21 ans	12 ans	13 ans

Le nombre de trajets constatés (c'est-à-dire le nombre de villes moins 1) et les limites des dates d'apparition dans les villes donnent un indice significatif : au sein du pôle constitué par ces 6 villes, un caractère met en moyenne entre 4 et 25 ans pour passer d'une ville à l'autre, cette valeur se stabilisant entre 12 et 21 ans pour les caractères qui suivent 2 trajets ou plus³².

Restent enfin les caractères importés de l'étranger : **Schöffner** (importé d'Allemagne et utilisé à Kampen), **Petreius Small** (importé de Nürnberg et utilisé à Anvers) et **Lyon Moyenne** (importé de Lyon et utilisé à Amsterdam).

Nous ne pousserons pas plus avant l'étude du cheminement des caractères de ville en ville. En effet, cet exercice se heurterait à plusieurs difficultés. Tout d'abord, dans la mesure où toutes les sources ne peuvent pas être étudiées, les éléments donnés dans nos relevés ne peuvent donner qu'une idée approchée de la diffusion réelle du caractère.

D'autre part, les ouvrages sont imprimés avec des fontes ; les fontes sont fondues dans des matrices et les matrices sont frappées avec des poinçons. Un imprimeur qui utilise un caractère peut soit avoir hérité une fonte de ce caractère, soit l'avoir rachetée à un autre imprimeur, soit avoir acheté une nouvelle fonte au détenteur des matrices. En général, on ne peut pas savoir le chemin précis qu'ont fait les poinçons (qui voyagent d'ailleurs peu), les matrices (qui voyagent plus) et les fontes (qui voyagent encore plus). On hésite donc entre établir des circuits en étoile (en supposant que l'imprimeur s'adresse au fondeur de caractères) ou des circuits par transmissions successives (en privilégiant les achats et les héritages). Les archives (notamment les actes de vente ou les inventaires après décès) donnent parfois des indications sur le fait qu'un imprimeur disposait des matrices des caractères qu'il utilise, et on pourrait alors remplacer une hypothèse par une certitude, mais ce genre d'information est trop rare pour que leur prise en compte apporte des éléments significatifs sur l'étude de la diffusion des caractères.

³² Comparons les vitesses moyennes de diffusion : ces 6 villes sont presque situées sur un cercle d'environ 30 km de rayon. Si on considère que la longueur moyenne du trajet est égale à ce rayon, la vitesse moyenne de diffusion entre villes s'évalue à 30 km/13,5 ans = soit 2,2 km/an : elle reste dans la fourchette des vitesses constatées pour le groupe des caractères du pôle anversoïse.

D'autre part, on observe des variantes dans les polices utilisées d'une ville à l'autre ou d'un atelier à l'autre. Il arrive que quelques clefs, altérations, guidons, fuses, etc. soient changés. Dans certains cas, les caractères alternatifs étaient prévus dans la police, comme le montre l'examen des poinçons ou des matrices³³. Dans d'autres cas, ils ont été retailés. Ils peuvent l'avoir été parce que tel caractère, plus fragile, s'est usé plus vite que les autres (cas des fuses, des dièses...), ou parce que le style graphique a évolué. L'examen précis et systématique de ces variantes devrait donner des indices sur les filiations entre les variantes du caractères, mais nous n'avons pas eu le loisir de le faire puisque, comme nous l'avons rappelé plus haut, nous avons préféré travailler dans une optique macroscopique plutôt que microscopique.

Enfin, la détection d'une variante peut être le signe d'un phénomène beaucoup plus grave : la copie intégrale du caractère (nouveaux poinçons, matrices et fontes). Ceci est toujours possible (puisque des copies ont été décelées dans les caractères de lettres taillés par Garamont ou Granjon, par exemple) mais très difficile à vérifier sans un examen extrêmement pointilleux. Là encore, soucieux de privilégier la durée et l'espace dans cette étude, nous avons pris le parti de "confondre" sous le même nom un caractère et les éventuelles copies qui auraient pu en être faites³⁴.

De plus, si on peut supposer que les éléments donnés dans nos relevés sont significatifs quant à la diffusion d'un caractère de ville en ville, on doit être plus réservé sur le passage d'un caractère d'un imprimeur à l'autre au sein d'une même ville. D'une part, un ouvrage ne porte pas toujours le nom de son imprimeur réel. Lorsque deux noms y figurent, nous avons bien sûr privilégié celui de l'imprimeur - l'aspect éditorial ne nous intéressant pas ici - mais il arrive que seul soit connu le nom du marchand-libraire qui a payé l'édition. Dans certains cas, l'imprimeur réel peut même se trouver dans une autre ville. D'autre part, lorsque l'imprimeur n'imprime de la musique qu'occasionnellement, il peut emprunter une police de musique à un collègue. Voir son nom sur un psautier ou un livre de chansons spirituelles, par exemple, ne signifie donc pas à coup sûr que cet imprimeur se soit équipé avec cette police³⁵.

Ces réserves, si elles ne nous semblent pas mettre en péril les conclusions générales de cette étude, nous paraissent suffisamment fortes pour nous empêcher de pousser le trait plus loin. Nous retiendrons donc les éléments majeurs suivants :

- A partir du XVI^e siècle, Anvers reste le principal pôle de production des caractères et les diffuse dans tous les anciens Pays-Bas.
- Amsterdam et les autres villes néerlandaises constituent un second pôle, qui se constitue plutôt au XVII^e siècle et qui culminera à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle avec l'établissement de firmes comme celles d'Etienne Roger, Antoine Pointel ou Michel-Charles Le Cène.

³³ C'est le cas par exemple de **Tavernier**, dans lequel il existe trois formes différentes du dièze (cf. Weaver 1995 p. 202-203).

³⁴ A ce sujet, **Tavernier** nous semble être un caractère dont il a vraisemblablement existé des copies.

³⁵ Ayant beaucoup exploité les *Fontes hymnodiae neerlandicae* pour cette étude, ces réserves prennent tout leur sens en ce sens que ce répertoire fourmille d'éditions dues à des imprimeurs n'imprimant qu'occasionnellement de la musique (monodique, le plus souvent).

- On observe des importations et des exportations à l'Est (Nürnberg, Düsseldorf...) et à l'Ouest (London, Norwich, Cambridge, Edimbourg).
- Pour les caractères d'origine anversoise, on observe un étalement de l'usage des caractères sur le Nord de la France et le Nord de l'actuelle Belgique (Valenciennes, Douai, Tournai), l'Ouest des anciens Pays-Bas (Gand, Bruges, Middelburg) et vers le Nord (Utrecht, Amsterdam, Dordrecht, Leyde, Enkhuizen, Hoorn, La Haye/Delft).
- Quelques importations ou exportations à longue distance, notamment avec Lyon. Ce fait s'explique d'une part par le trajet de Robert Granjon de Lyon vers Anvers vers 1562 et aussi par les relations commerciales intenses qui s'étaient établies entre ces deux cités.

Anvers et Lyon

La comparaison avec les caractères de musique utilisés dans un autre grand centre typographique comme Lyon permet de mettre en évidence quelques similitudes historiques. Lyon et Anvers partagent la caractéristique majeure d'avoir été, au XVI^e siècle, des cités marchandes extrêmement riches et actives, où de nombreuses familles de marchands très puissants étaient installées depuis plusieurs générations. Elles traitaient des affaires avec toute l'Europe, de l'Italie à la péninsule scandinave, et imposaient leurs cours de change à l'Europe entière³⁶. Elles furent également des centres typographiques très actifs.

A Anvers comme à Lyon, l'édition musicale apparaît très tôt (c. 1515 à Anvers, c. 1525 à Lyon) et elle suit une évolution classique : quelques éditions gravées sur bois, quelques éditions en double impression et enfin de nombreuses éditions avec le procédé en simple impression.

Les caractères de musique utilisés à Lyon sont au nombre de 16 des origines (c.1530 environ) à 1650 environ (et quasiment autant à Anvers). On trouve là aussi une première génération purement locale, constituée de caractères jamais utilisés en dehors de leur atelier d'origine. Les caractères de Jacques Moderne sont, à ce titre, très typiques.

S'y trouvent aussi des caractères internationaux, gravés entre 1545 et 1562, comme **Petreius Small** (importé de Nürnberg via Basel et Genève), **Phalèse Moyenne** (présent dès 1556, utilisé en 1567), **Granjon** (dès 1615) ou **Lyon Moyenne**³⁷.

Une troisième génération de caractères, plus tardive, se diffuse dans les nombreux ateliers de Lyon ou de Genève qui, à l'époque de la réforme calvinienne, participent à l'impression massive du *Psautier de Genève*. Une partie d'entre eux parvient en 1585 à Genève du fait de l'exil de Jean II de Tournes, imprimeur réformé. On peut ainsi montrer, entre 1559 et 1585, l'échange de 8 caractères différents entre Lyon et Genève, une partie servant aux psautiers, une partie servant aux impressions polyphoniques. Ceci rappelle, en termes de distances et en termes de répertoire (psautiers et chansons spirituelles), ce qui arrive entre Anvers et les villes du Nord voisines d'Amsterdam à partir

³⁶ Sur l'importance économique de Lyon au XVI^e siècle, voir prioritairement Gascon 1971. Sur Antwerpen, voir les travaux d'Emile Coornaert, et notamment Coornaert 1961 sur les rapports entre Antwerpen et les commerçants français (dont certains des plus importants sont lyonnais).

³⁷ Respectivement : Guillo 1991 n° 124, 135, 137, 131.

des années 1560, avec notamment les caractères **Granjon**, **Psautier Nord**, **VDK Petite** et dans une moindre mesure **Psautier Plantin**.

A la différence d'Anvers, cependant, aucun nouveau matériel n'apparaîtra au XVII^e siècle³⁸, ce qui n'est pas étonnant puisque, après s'être déplacée vers Genève dans le mouvement des imprimeurs réformés, la typographie musicale s'éteint à Lyon, étouffée par le privilège parisien des Ballard.

Ces trois générations de caractères, qui se succèdent en Europe en l'espace de vingt ou trente ans, illustrent le développement rapide des circuits de diffusion de la typographie musicale. Ils répètent, en l'accélégrant sensiblement, les phases du développement de la typographie en lettres qui s'étaient étalées durant presque un siècle, entre l'invention de l'imprimerie (où chaque atelier avait son caractère) et l'époque des grands tailleurs de caractères comme Granjon ou Garamont, dont la production atteint une diffusion européenne. La typographie musicale, qui était partie dans la course avec un demi-siècle de retard, eut donc tôt fait de rattraper son aînée.

Remerciements

Nous tenons à remercier les bibliothécaires de nombreuses bibliothèques municipales, universitaires ou royales d'Amsterdam, Anvers, Bruges, Bruxelles, La Haye, Gand, Groningen, Stuttgart, Utrecht, pour l'aide qu'ils nous ont apportée. Nos remerciements vont ainsi à Susan Bain (Lewes, Sussex), Anne Tatnall Gross (Wilmington, Delaware), Rudolf Rasch (Utrecht), Henri Vanhulst (Bruxelles) et Hendrik D. Vervliet (Anvers), avec qui nous avons eu de fructueuses correspondances.

Méthode de travail

Nous avons procédé en identifiant d'abord les différents caractères utilisés durant cette période. Ils sont décrits à l'aide des informations suivantes :

Nom	Nom du caractère
Dimensions	Dimensions suivant la méthode de Vervliet-Heartz ³⁹ .
Concordances	Identifications du caractère dans d'autres études ⁴⁰ .
Particularités	Notes sur les particularités typographiques.
Procédé	Simple ou double impression, avec ou sans emboîtement.
Graveur	Nom du graveur s'il est identifié.
Matériel	Lieu de conservation du matériel original (poinçons, matrices, fontes) s'il existe.
Reproduction	Reproductions du matériel original (poinçons, matrices ou classement des types)

³⁸ Hormis **Granjon**, mais qui est déjà fort ancien à cette époque.

³⁹ La méthode de Vervliet-Heartz est exposée dans Heartz 1967. Nous l'avons rappelée avec quelques précisions dans Guillo 1991 p. 377. Elle consiste à mesurer successivement la hauteur d'une portée de 5 lignes, d'une minime posée sur une ligne extérieure puis d'une minime posée sur un interligne extérieur. Les mesures sont faites au compte-fil gradué ou au pied à coulisse et sont données ici avec une précision de $\pm 0,1$ mm. Les mesures données ici sans décimales doivent être considérées comme moins précises (environ le demi-millimètre). Les mesures des portées sont faites au milieu de l'épaisseur du trait pour pouvoir être extrapolées sur un nombre de lignes différent. Elles sont faites sur des caractères nets, pas trop encrés ni trop usés. La reproduction des types caractéristiques de chaque fonte (clefs, guidons, bémols, ligatures...) permet de compléter la description.

⁴⁰ Notamment, Krummel 1975, Krummel 1985, Guillo 1991, Noailly 1988.

On a ensuite relevé les utilisations qui sont faites de ce caractère chez divers imprimeurs dans diverses villes. Pour chaque imprimeur, nous avons relevé les données suivantes :

Ville⁴¹, imprimeur⁴² et période d'utilisation.

Date : première source relevée (titre court⁴³ et références bibliographiques)

Date : dernière source relevée (titre court et références bibliographiques)

Notes sur l'usage de ce caractère chez cet imprimeur et mention de reproductions⁴⁴.

Nous avons tenté de relever deux éditions les plus éloignées qu'il était possible, pour trouver la période la plus longue possible durant laquelle le caractère est utilisé chez cet imprimeur⁴⁵.

Comparaison des trois tablatures françaises "en règle"



⁴¹ Les villes sont données sous leur appellation nationale.

⁴² À de rares exceptions près, les imprimeurs sont cités sous la forme qui est donnée dans le *Thesaurus* de Gruys 1989.

⁴³ Les noms d'auteurs sont donnés d'après le RISM ou sinon d'après *Fontes Hymnodiae Neerlandicae*.

⁴⁴ Les reproductions citées ne correspondent pas forcément aux éditions citées : il peut s'agir d'éditions intermédiaires.

⁴⁵ Il n'est pas exclu qu'on puisse trouver une édition antérieure à la source 1 ou postérieure à la source 2 qui utilise ce même caractère chez ce même imprimeur. Le tout est de les trouver et toutes les bonnes volontés seront les bienvenues. D'autre part, les mentions des sources 1 et 2 n'implique pas que le caractère ait été utilisé entre les deux. Ce sont parfois les deux seules sources qui utilisent ce caractère chez cet imprimeur.



	Tablature Phalèse	Tablature Roy-Rhenen	Tablature Roy
Apparition	1545	1601	1612
Dimensions	5 lignes = 14,5 mm 6 lignes = 17,7-18 mm	5 lignes = 14 mm 6 lignes = 17,5 mm	5 lignes = 14 mm 6 lignes = 17,5 mm
Signes rythmiques	Traités en croisillons, puis plus tard en boucles. La boucle inférieure des triples croches est ouverte.	Traités en boucles. La boucle inférieure des triples croches est ouverte.	Traités en boucles. La boucle inférieure des triples croches est fermée.
Lettres		Nettement plus petites que dans les deux autres.	Taille identique à Tablature Phalèse mais graphisme différent : le "d" est moins couché, le "c" est moins large, le "b" plus rond.

Nom	Tablature Phalèse
Dimensions	5 lignes = 14,5 mm, 6 lignes = 17,7 à 18 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M11.
Notes	Tablature française "en règle". Il existe deux séries de signes rythmiques : au début les doubles et triples croches consécutives sont traitées en croisillons (1564, 1569). Ensuite elles sont traitées avec des boucles (1592, 1600).

Leuven, Pierre Phalèse puis ses héritiers, 1545-1576.

1545 : *Des chansons reduicts en tablature de luth*. RISM 1545²¹, Vanhulst 1990 n° 1.

1576 : *Thesaurus tabulaturæ vulgaris cytharæ...* [perdue]. Vanhulst 1990 n° 184.

Reproduction : Vanhulst 1990 p. 152, Vanhulst 1984 p. 55.

Antwerpen, Pierre II Phalèse, 1582-1600.

1582 : *Hortulus cytharæ vulgaris continens optimas cantionæ...* RISM 1582¹⁶.

1600 : E. Adriaensen, *Pratum musicum*. RISM 1600¹⁸.

Reproduction : Vervliet 1968 p. 343, Goovaerts 1880 p. 60, Rasch 1985 p. 41, Bergmans 1929 p. 61, Vanhulst 1996 p. 73.

Nom	Tablature Laet
Dimensions	5 lignes = 13 mm.
Notes	Tablature italienne. Les signes rythmiques associés sont les caractères Tavernier .

Antwerpen, veuve de Jan de Laet, 1569.

1569 : V. Bacfark, *Harmoniarum musicarum*. RISM B 725. Reproduction : Weaver 1995 p. 78.

Nom	Tablature Roy-Rhenen
Dimensions	5 lignes = 14 mm, 6 lignes = 17,5 mm (mesures approximatives).
Notes	Tablature française "en règle". Les signes rythmiques sont traités avec des boucles.

Utrecht, Salomon de Roy et Jan Willemsz van Rhenen, 1601.

1601 : J. Van den Hove, *Florida, sive cantiones...* RISM H 7453. Cette édition utilise aussi un caractère de musique mensurale : **Tavernier**.

Haarlem, Adriaen I Roman, 1626.

1626 : Ad. Valerius, *Nederlantsche Gedenck-clanck*, imprimé pour l'auteur. RISM V 147, FHN Valerius 1626.
Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 355.

Nom	Tablature Roy
Dimensions	5 lignes = 14 mm, 6 lignes = 17,5 mm (mesures approximatives).
Notes	Tablature française. Les signes rythmiques sont traités avec des boucles.

Utrecht, Salomon de Roy, 1612.

1612 : J. Van den Hove, *Delitiæ musice, sive cantiones*. RISM H 7454. Cette édition utilise aussi un caractère de musique mensurale : **Tavernier**.

Leiden, Govert Basson, 1616.

1616 : J. Van den Hove, *Praeludiæ testudinis*. RISM H 7455.

Lieu inconnu, 1631.

1631 : L. de Moy, *Le petit bouquet de frise orientale*. RISM M 4023.

Nom	Cock
Dimensions	10,0 / 8,5 / 8,5 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M7.
Particularités	Facture assez grossière.
Procédé	Double impression (Petrucci).

Antwerpen, Simon Cock, 1540.

1540 : *Souterliedekens*. FHN 1540a-e. Ces éditions montrent des problèmes de superposition mal maîtrisée.
Reproduction : Vervliet 1968 p. 333, Goovaerts 1880 p. 14.

Nom	Schöffner
Dimensions	10,0 / 11,2 / 11,2 mm.
Graveur	inconnu mais germanique.
Procédé	Double impression (Petrucci).

Mainz-Worms-Strassburg, Peter Schöffner, 1512-1539.

1513 : [*Liederbuch* 3-4 v.], RISM 1513².

1539 : *Cantiones quinque vocum*. RISM 1539⁸.

Kampen, Jan Peterssoon, c. 1540.

c. 1540 : [*Kamper Liedboeck*]. Reproduction : Kronenberg 1935 p. 166 et 169.

Nom	Buys-Loys
Dimensions	15 / 13,5 mm ?
Procédé	Double impression (Petrucci).

Antwerpen, Henry Loys et Jean de Buys, 1542.

1542 : B. Appenzeller, *Chansons à quatre parties*. RISM A 1291. Reproduction : Bain 1974, Thompson 1982 pl. 1.

Nom	Phalèse Grande
Dimensions	17,0 / 16,1 / 16,1 mm.
Concordances	Vervliet 1968 M9.
Procédé	Simple impression (Attaignant), avec emboîtement.

Leuven, Pierre Phalèse, 1563-1570.

1563 : F. Guerrero, *Canticum beatæ Mariæ*. RISM G 4868, Vanhulst 1990 n° 91.

1570 : *Praestantissimorum divinæ musices auctorum missæ decem*. RISM 1570¹, Vanhulst 1990 n° 140.

Reproduction : Vervliet 1968 p. 339, Vanhulst 1990 p. 98, Vanhulst 1984 p.48.

Nom	VDK Grande
Dimensions	22,5 / 20 / 21 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M8.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.
Particularités	Clés d'ut et guidons à spirales. Dans les losanges, le rapport des pleins et des déliés est très accentué.
Graveur	Hendrik Van den Keere, 1576-1577, pour Christophe Plantin. Attribuée à Van den Keere dans les Registres Plantin et dans l'inventaire de la fonderie Plantin de 1581 (cf. Parker 1960 p. 74-75). Détail de la taille exposé dans une lettre de H. Van den Keere à Plantin du 16 janvier 1576, transcrite dans Vervliet 1968 p. 337 et traduite en anglais p. 334.
Reproduction	Vervliet 1968 p. 335 (specimen de c. 1585), Dreyfus 1972 n° 17 (specimen de c. 1585), Stellfeld 1949 pl. VII (specimen, en bas, réduction 5/3e), Persoons 1988 p. 614 (specimen), Krummel 1990 p. 545 (specimen, en haut), Poinçons, matrices et composition illustrés dans Vanhulst 1996 p. 43, p. 54 (en haut et au milieu), p. 55 et notices 44 et 45.
Matériel	Antwerpen MPM : ST 68 (39 poinçons et 4 contrepoinçons), MA 91a (63 matrices). Détail des poinçons dans Vervliet 1968 p. 336. Ce matériel est présent dans les inventaires plantiniens entre 1581 et 1652.

Antwerpen, Christophe Plantin, 1578-1587 puis Jean Moretus, 1605 puis Balthasar Moretus, 1621-1644.

1578 : G. de La Hèle, *Missæ*. Stellfeld 1949 n° 1, RISM L 285.

1644 : G. P. da Palestrina, *Hymni sacri*. Stellfeld 1949 n° 16, RISM P 741.

Reproduction : Stellfeld 1949 pl. VIII, Updike 1922 pl. 193, Goovaerts 1880 p. 46, Persoons 1988 p. 615, Huys 1975 p. 17, Persoons 1963 p. 24, Bergmans 1929 p. 65, Paradisus 1977 p. 16-17, Vanhulst 1996 p. 24.

Nom	Vissenaeken
Dimensions	14,0 / 12,7 / 12,7 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M10.
Procédé	Simple impression (Attaignant).

Antwerpen, 1542-1564.

Antwerpen, W. van Vissenaeken, 1542.

1542 : *Quatuor vocum musicæ modulationes numero xxvi*. RISM 1542⁷. Reproduction : Vervliet 1968 p. 341. Type vendu ensuite à Martin Nuyts puis à Symon Cock.


Antwerpen, Symon Cock, 1559.

1559 : *Souterliedekens*. FHN Souterl 1559d. Reproduction : Huys 1965 p. 331.

Antwerpen, Claes van der Wouvere, 1564 (d'après Krummel 1990 p. 461).


1564 : *Souterliedekens*. FHN Souterl 1564b.

Quatre caractères de moyenne dimension (de 11,7 à 10,3 mm)




foye ne loyaulte La fême va changeant cōme la lune cōe .ij.

Susato




uwen wil :ff: zal voc- gh

Matthysz



per fauore Ne porto punto dolcemente il core Ne porto pun- to d

Phalèse Moyenne



Singt Gode lof singt spenna in / Effent de bane wijt / effent de
Die in de Hemelen be qua me / end' op de wolcken rijt / end' op i

Tavernier

Nom	Susato
Dimensions	11,7 / 10,0 / 10,5 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M12.
Particularités	Il existe dans ce caractère un jeu de ligatures assez riche ainsi que des notes noires.
Procédé	Simple impression (Attaignant), avec emboîtement.
Graveur	inconnu, mais probablement anversois.
Notes	Probablement commandé au graveur par Hendrik Terbruggen, associé avec Susato avant 1542. Revient à Susato après la dissolution de l'association, par jugement. Ce matériel aurait pu parvenir dans les mains de Plantin à la vente du matériel de Susato en 1565 (cf. Voet 1962 II, 106 n. 4).

Antwerpen, Thielman Susato, 1543-1550.

1543 : *Premier livre des chansons à quatre parties*. RISM 1543¹⁶.

1550 : *Le treiziesme livre contenant trente chansons...* RISM 1550¹⁴, Meissner 1967 n° 1550¹⁴.

Reproduction : Bergmans 1929 p. 56, Vervliet 1968 p. 345-346, Krummel 1990 p. 440, Huys 1965 p. 210, Goovaerts 1880 p. 29, Persoons 1963 p. 18, Charbon 1973 p. 97, Vanhulst 1996 p. 19 et p. 63.

Nom	Matthysz
Dimensions	11,2 / 10,3 / 10,6 mm.
Procédé	Simple impression (Attaignant), avec emboîtement.
Notes	La clef de sol a le même graphisme que dans Phalèse Moyenne . Guidons en queue d'écureuil. Semi-fuses à deux boucles.

Amsterdam, Paulus Matthysz, 1641-1674.

1641 : G. G. Gastoldi, *Balletti a cinque voci* [pour E. Cloppenburch] RISM G 530 (dans certaines pages seulement).

1674 : C. Hacquart, *Cantiones sacrae*. RISM H 34.

Reproduction : Rasch 1974 p. 93 (en bas).

Brugge, Lucas vanden Kerchove, 1651.

1651 : H. P. Jennyn, *Gheestelycken Wakenden Staf...* FHN Jennyn 1651.

Rotterdam, Johan van Geertsom, 1657.

1657 : *Scelta di motetti di diversi eccellentissimi autori, racc. di G. van Geertsom*. RISM 1656².

Den Haag, Adriaen Vlacq, 1659.

1659 : J. Lambrecht, *Vlaemsche Vrede-Vreucht...* FHN Lambrecht-V 1659a.

Utrecht, Arnold van den Eynden, 1683-1686.

1683 : Benedictus a Sancto Josepho, *Encomia sacra musice decantanda...* RISM B 1925.

1686 : C. Hacquart, *Harmonia parnassia*. RISM H 35.

Nom	Phalèse Moyenne
Dimensions	10,7 / 11,7 / 11,2 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M14, Guillo 1991 n° 135, Krummel 1985 <i>Phalèse</i> .
Particularités	Les hampes sont légèrement penchées vers la droite.
Procédé	Simple impression (Attaignant).
Matériel	Antwerpen MPM : MA 101b (19 matrices). Ce matériel n'est présent dans aucun inventaire plantinien.
Notes	Un nouveau caractère apparaît pour la fuse dès 1574 (Vanhulst 1990 p. XIX). Comprend des signes particuliers pour les ligatures.

Leuven, Pierre Phalèse puis ses fils, 1552-1578.

1552 : Jehan de Latre, *Chansons à quatre parties ...* Vanhulst 1990 n° 8.

1578 : O. de Lasso, *Patrocinium musices*. Vanhulst 1990 n° 188.

Reproduction : Vanhulst 1990 p. 58, Vanhulst 1984 p. 50 et 51, Weaver 1995 p. 228.

Maastricht, Jacobus Bathen, 1554.

1554 : *Dat ierste boeck van den nieuwe duytsche Liedekens...* RISM 1554³¹. Reproduction : Salemans 1989 p. 26.

Düsseldorf, 1555-1589.

Düsseldorf, Jacobus Bathen, 1555-1557.

1555 : Martin Peudargent, *Liber primus sacrarum cantionum*, 1555. RISM M 781.

1557 : J. Oridryus, *Practica musicæ utriusque præcepta brevia*. RISM B-VI² p. 626.

Reproduction : Colsmi 1955 p. 40.

Düsseldorf, imprimeur non identifié, 1568.

1568 : C. Boscoop, *Psalmen Davids... mit vier partyen...* RISM B 3791. Cité d'après Colsmi 1955 p. 47.

Düsseldorf, Albert Buyss, 1589.

1589 : *Die Psalmen Davids... durch Conrad Hagium*. DKL 1589-04. Cité d'après Krummel 1985 p. 94 et Colsmi 1955 p. 42.

Lyon, c. 1556-1567.

Lyon, Godefroy Beringen, c. 1556.

Jamais utilisé par cet imprimeur, mais présent dans l'inventaire de son matériel fait en 1556 (*nocte de Louain à longue queue*). Cf. Guillo 1991 n° p. 392.

Lyon, Antoine Cercia, 1567.

1567 : G. A. di Mayo, *Primo libro di madrigali*. Guillo 1991 n° 81, RISM M 1487.

Douai, Jean I Bogard, puis Jean II Bogard, puis Pierre Bogard, 1578-1633.

1578 : A. Pevernage, *Cantiones aliquot sacræ*. RISM P 1669, Persoons 1988 n° 3.

1633 : *Livre septiesme des chansons vulgaires*. RISM 1633², Persoons 1988 n° 52.

Reproduction : Persoons 1988 p. 635, Gross 1993 p. 294. Il s'agit de nouvelles fontes. Chez Bogard, les boucles des fuses sont ouvertes, alors qu'elles sont fermées chez Phalèse à Leuven/Antwerpen (comparaison dans Persoons 1988 p. 662) et à Lyon chez Cercia.

Antwerpen, 1582-1708.

Antwerpen, Pierre II Phalèse puis ses héritières Magdalena et Maria, 1582-1674.

1582 : J. de Castro. *Chansons, madrigaux et motets à 3 parties*. RISM C 1475.

1674 : W. Bart. *Missæ et motetta*. RISM B 1056.

Reproduction : Vanhulst 1996 p. 70 (1582), p. 72 (1596), p. 74-76 (1607, 1609, 1610), p. 80-82 (1631, 1649, 1649), Bergmans 1929 p. 63 (1590), Rouzet 1975 p. 58 (1591), Rasch 1985 p. 41 (1592), p. 48 (1667), p. 132 (1670), Huys 1965 p. 299 (1593), p. 208 (1598), p. 279 (1644), p. 383 (1665), Vervliet 1968 p. 350 (1600), Gross 1993 p. 293.

Antwerpen, Hendrik I Ærtssens, 1619.

1619 : *Gheesteliick Paradijsken der Wellusticheden*. FHN De Pretere 1619.

Antwerpen, Lucas de Potter, 1676-1684.

1676 : M. Cazzati, *Motteti a voce sola con due violini...* Opera LI. RISM C 1647, Spiessens 1995 A1.

1684 : G. Doré, *Philomela aurea... opus tertium*. RISM D 3430, Spiessens 1995 A17.

Reproduction : Vanhulst 1996 p. 87. Les fontes utilisées par De Potter n'ont pas les particularités de celles qui sont utilisées à Douai par Bogard.

Antwerpen, Hendrik III Aertssens, 1688-1708.

1688 : J. Berckelaers, *Cantiones natalitæ opus quartum*. RISM B 1985, FHN Berckelaers 4 1688.

1708 : Polaroli, *Parnasso celeste overo concerti sacri...* (Liège CRM).

Il s'agit ici de nouvelles fontes (l'impression est très nette). Reproduction : Rasch 1985 p. 145, Vanhulst 1996 p. 88.

Bruxelles, Rutgers Velpius, 1590.

1590 : *Die Christelycke Leeringhe...* FHN ChrLeeringhe 1591.

Köln, Gerhard Greuenbruch, c. 1593-1603.

Cité d'après Krummel 1985 p. 94.

Gent, 1651-1689.

Gent, imprimeur non identifié, 1651.

1651 : *Cantiones natalitiæ*. RISM 1651³. Reproduction : Rasch 1985 p. 52 et p. 165.

Gent, Henricus Saetreuver, 1689.

1689 : G. Vanden Eede S. J., *Laurus austriaca augustissimo Cæsari Leopoldo primo...*

Nom	Tavernier
Dimensions	10,3 / 10,3 à 10,8 / 10,3 mm. N.B. : ces dimensions sont celles du caractère neuf ; ce caractère apparaît souvent assez usé, avec des hampes un peu raccourcies.
Concordances	Vervliet 1968 n° M15, Krummel 1975 <i>Day's Part-book type face</i> , cf. Krummel 1975 p. 47-50).
Particularités	Les losanges sont petits par rapport aux hampes.
Procédé	Simple impression (Attaignant), avec emboîtement.
Graveur	Probablement Ameet Tavernier, à cause de l'utilisation qui en est faite par sa veuve. Discussion dans Vervliet 1968 n° M15 et dans Parker 1961 p. 62-63. Krummel 1975 p. 49, propose quant à lui une origine nurembergeoise sur la base d'utilisations en Allemagne au XVIIe siècle et de la technique de l'emboîtement.
Matériel	Antwerpen MPM : MA 92c (23 matrices). Ce matériel n'est présent dans aucun inventaire plantinien. Détail des matrices dans Weaver 1995 p. 197.
Notes	Description poussée du caractère dans Weaver 1995 p. 197-204. A la fin du XVIe siècle, le C barré est remplacé par un autre, un peu plus refermé. Ce caractère a peut-être fait l'objet d'une ou plusieurs copies aux dimensions très approchantes, mais nous n'avons pas eu la possibilité de pousser plus loin les investigations. En effet, ses dimensions apparaissent un peu fluctuantes. Les utilisations mentionnées par Krummel 1975 à Londres pourraient avoir été faites avec une copie. Quant aux utilisations allemandes, elles n'ont pas été examinées.

Antwerpen, 1554-1614.

Antwerpen, Jan de Laet et Hubert Waelrant, 1554-1558.

1554 : *Sacrarum cantionum, liber primus*. RISM 1554⁶, Weaver 1994 n° 2.

1558 : H. Waelrant, *Sacrarum cantionum, 5-6 v., liber sextus*. Weaver 1994 n° 17.

Reproduction : Krummel 1990 p. 464, Weaver 1995 *passim*, Vanhulst 1996 p. 64.

Antwerpen, Jan de Laet puis Veuve de Jan de Laet, 1556-1569.

1556 : O. de Lassus, *Il primo libro di mottetti a 5-6 v.* RISM L 758, Weaver 1994 n° 21.

1569 : J. de Castro, *Il primo libro de madrigali*. RISM C 1468, Weaver 1994 n° 34.

Reproduction : Weaver 1995, *passim*.

Antwerpen, Veuve de Ameet Tavernier, 1571.

1571 : *Een bequam maniere om.. sanck te leeren*. FHN Sonnius 1571. Reproduction : Vervliet 1968 p. 351, Parker 1961 p. 62.

Antwerpen, Geleyn Jansz, 1614.

1614 : G. De Coster, *Den Blompot den Gheestelicker Liedekens*. FHN De Coster 1614.

London, John Day puis John Wolfe et John Windet, 1561-1606.

1561 : *Foure score and seven Psalmes*, 1561.

1606 : *Psalm book*, 1606.

Cité d'après Krummel 1975 p. 47-51.

Utrecht, Salomon de Roy [* et Jan Willemsz van Rhenen], 1601-1612.

1601* : J. Van den Hove, *Florida, sive cantiones*. RISM H 7453

1608 : *Septiesme livre de chansons vulgaires*. FHN Septiesme Livre 1608, RISM 1608¹¹. [Imprimé pour Cornelis Claesz à Amsterdam. Attribution de l'impression à S. de Roy faite par Gross 1999]. Reproduction dans Gross 1993 p. 292.

1612 : J. Van den Hove, *Delitia musice, sive cantiones*. RISM H 7454.

Franeker, Gillis van den Rade, 1602.

1602 : J. Vredeman, *Musica miscella*. RISM V 2565. Reproduction : Charbon 1973 p. 161.

Amsterdam, 1603-1647.

Amsterdam, Willem Swart, 1603.

1603 : W. Swart. *Den Lust-hof der nieuwe musycke*. RISM S 7243.

Amsterdam, Willem Jansz Wyngaert, 1628.

1628 : G. G. Gastoldi, *Balletten met drie stemmen*. RISM G 543, FHN GastoldiOldenraet 1628..

Amsterdam, Paulus Matthysz pour Evert Cloppenburgh, 1641 (certaines pages seulement).

1641 : G. G. Gastoldi, *Balletti a cinque voci*. RISM G 530.

Amsterdam, Jacob Aertsz Colom, 1647.

1647 : D. R. Camphuysen, *Stichtelycke Rymen*. FHN Camph-R 1647a. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 150, 217 et 246.

Rotterdam, 1603-1641.

Rotterdam, Jan II van Waesberge, 1603-1614.

1603 : *Der Reden-Ryckers stichtighe tsamenkomste*. FHN Tsamenkomste [1603].

1614 : *Spelen van Sinne vol schoone Allegatien...* FHN Spelen 1614.

Rotterdam, Isaac van Waesberge, 1628.

1628 : G. G. Gastoldi, *Balletti a 5 v*. RISM G 526.

Rotterdam, veuve Matthijs Bastiensz, 1641.

1641 : G. G. Gastoldi, *Balletti a 3 v*. FHN GastoldiOldenraet 1641a.

Zwolle, Zacharias Heyns, 1607-1608.

1607 : *Const-thoonende Juweel*. FHN ConstJuweel 1607a.

1608 : *Haerlems Juweel*. FHN HaerlJuweel 1608.

Dordrecht, Peeter Verhaghen, 1610.

1610 : H. Speuy, *De Psalmen Davids gestelt op het Tabulatur...* RISM S 4094. Portées de six lignes.

Zierikzee, Hans van der Hellen, 1616.

1616 : G. C. Udemans, *Corte ende duydelijcke Verclaringe...* FHN Udemans 1616a.

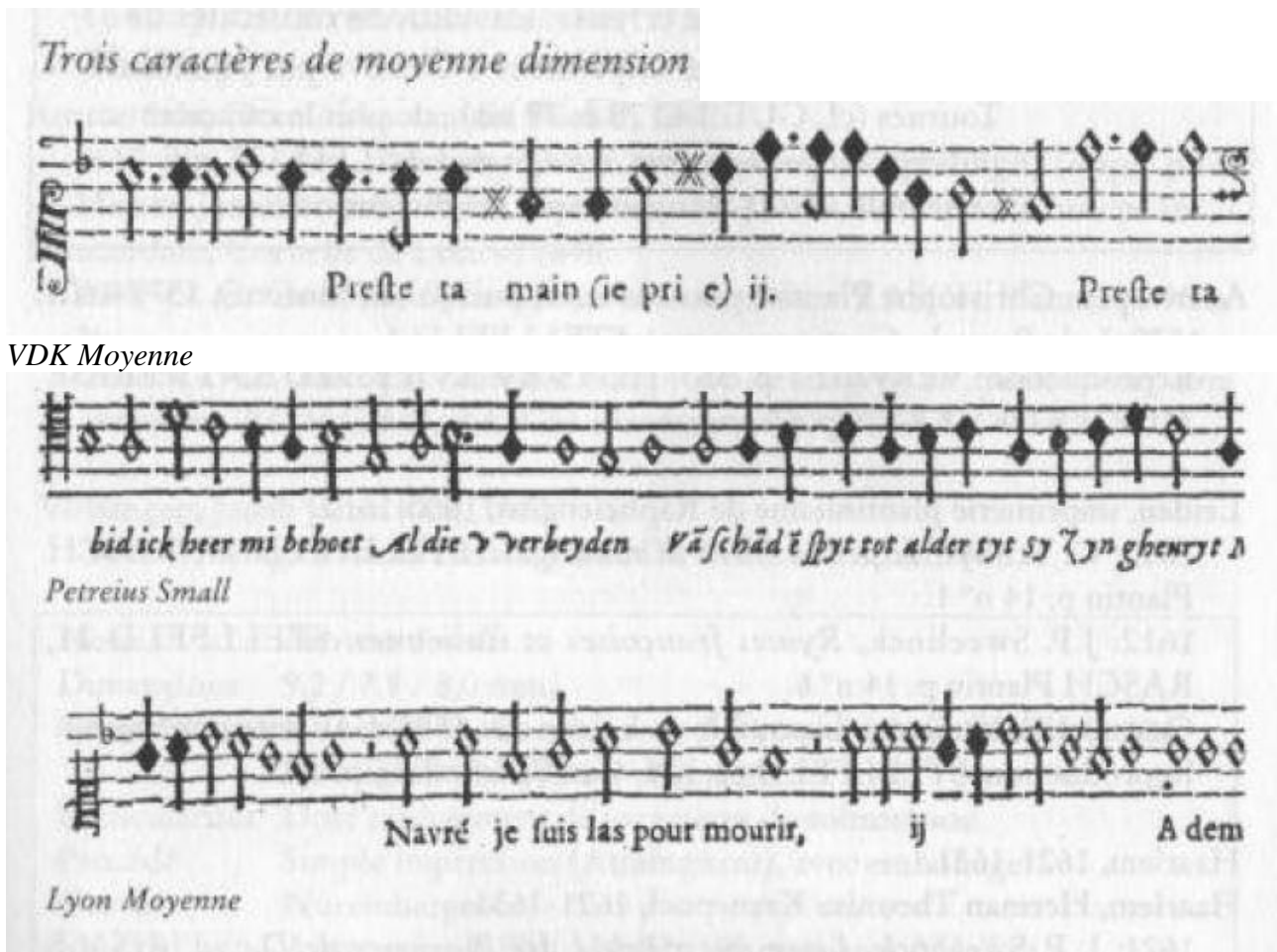
Gent, Jan vanden Kerchove, 1620.

1620 : J. de Harduyn, *Goddelicke Lof-sanghen*. FHN De Harduyn-L 1620.

Leuven, Bernardinus Masius, 1631.

1631 : J. B. Stalpart van der Wiele, *Extractum katholikum*. FHN Stalpart-EK 1631.

N.B. : d'après Krummel 1975, ce type réapparaît en Allemagne au XVIIe siècle (Dillingen, Neuburg).



Nom	VDK Moyenne
Dimensions	9,2 / 8,8 / 8,8 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M16.
Particularités	Clés avec des spirales (comme dans VDK Grande).
Procédé	Simple impression (Attaignant).
Graveur	Hendrik Van den Keere, en 1578, taillée pour Christophe Plantin. Attribuée à Van den Keere par les Registres Plantin et dans l'inventaire de la fonderie Plantin de 1581 (cf. Parker 1960 p. 75).
Reproduction	Dreyfus 1972 n° 17 (specimen de c. 1585), Stellfeld 1949 pl. VII (specimen, au milieu, réduction 5/3e), Krummel 1990 p. 545 (specimen, en bas à gauche), Vanhulst 1996 p. 54 en bas et notice 46.
Matériel	Antwerpen MPM : ST 70 (43 poinçons et 8 contrepoinçons), MA 100 (67 matrices), MA 102 (second jeu de 62 matrices). Ce matériel est présent dans les inventaires plantiniens entre 1581 et 1652.
Notes	D'après Krummel 1985 p. 95, ce type (qu'il dénomme <i>Van den Keere</i>) aurait été utilisé à Heidelberg par Jérôme Commelin. Il y a là deux erreurs : les éditions musicales de Commelin ont en fait été imprimées à Genève par Jean II de Tournes (cf. Guillo 1991 n° 79 et 79 bis) ; de plus le caractère utilisé n'est pas le même, il s'agit de Guillo 1991 n° 136, qui ressemble à VDK Moyenne par ses dimensions.

Antwerpen, Christophe Plantin, puis sa veuve, puis Johan Moretus, 1579-1601.

1579 : J. de Brouck, *Cantiones sacrae*. Stellfeld 1949 n° 3.

1601 : J. David S.J., *Veridicus Christianus*, FHN David 1601.

Reproduction : Vervliet 1968 p. 353, Huys 1965 p. 288, Vanhulst 1996 p. 69 en bas.

Leiden, imprimerie plantinienne de Raphelengius, 1600-1612.

1600 : C. Schuyt, *Il primo libro di madrigali*. Stellfeld 1949 n° 17, Rasch 1973 p. 14 n° 1.

1612 : J.P. Sweelinck, *Rymes françoises et italiennes*. Stellfeld 1949 n° 21, Rasch 1973 p. 14 n° 6.

Ce caractère aurait été disponible en Leiden dès 1590 dans cette imprimerie. Reproduction : Stellfeld 1949 pl. XX, Scheuerleer 1893, p. 440.

Haarlem, 1621-1631.

Haarlem, Herman Theunisz Kranepoel, 1621-1631.

1621 : J. P. Sweelinck, *Livre quatrième... des Pseaumes de David*. RISM S 7253, Rasch 1973 p. 14 n° 7.

1631 : C. Th. Padbrué, *Kusjes*. Rasch 1973 p. 15 n° 12.

Reproduction : Charbon 1973 p. 144.

Haarlem, Adriaen I Roman, 1626 ? -1629.

1626 ? : Ad. Valerius, *Nederlantsche Gedenck-clanck*, Haarlem, [Adriaen I Roman] pour l'auteur [attr. par R. Rasch]. RISM V 147, FHN Valerius 1626.

1629 : S. Ampzing, *De Klaeg-lieden van de H. Propheet Jeremias*. Rasch 1973 p. 16, FHN Ampzing-K 1629.

Reproduction : Huys 1965 p. 377, Baak Griffioen 1991 p. 139 et 354.

Amsterdam, 1634-1657.

Amsterdam, Broer Jansz, 1634-1646.

1634 : J. J. Starter, *Friesche Lust-hof... vijfden druck*. Rasch 1973 p. 15 n° 13, RISM S 4712.

1646 : C. de Leeuw, *Stichtelycke Rymen*. FHN CamphLeeuw-R 1646, Rasch 1973 p. 15 n° 25.

Amsterdam, Cornelis I Danckertsz van Zeevenhoven, 1639.

1639 : J. H. Krul, *Minne-spiegel ter Deughden*. Rasch 1973 p. 16.

Amsterdam, Cornelis Dircksz I Cool, 1640.

1640 : J. H. Krul, *Christelyke Offerande*. FHN Krul-O 1640, Rasch 1973 p. 16.

Amsterdam, Dominicus van der Stichel, 1647.

1647 : Fr. Es. den Heussen, *Den Christelijcken Jonghelingh*. (impr. pour Marten Jansz Brandt). FHN Den Heussen-J 1647, Rasch 1973 p. 16.

Amsterdam, Cornelis de Leeuw, 1648.

1648 : G. G. Gastoldi, *Balleten met drie stemmen*. Rasch 1973 p. 15 n° 26.

Amsterdam, Paulus Matthysz, 1657.

1657 : G. G. Gastoldi, *Balleten lustigh om te zingen, en speelen, met drie stemmen*. RISM G 545, Rasch 1973 p. 16 n° 27.

Vlissingen, Jacob Jansz Pick, 1642.

1642 : *Vlissings Redens-Lust-hof...* FHN Redens Lusthof 1642.

Nom	Petreius Small
Dimensions	9,2 / 7,8 / 8,0 mm.
Concordances	Krummel 1985 type 3 : <i>Petreius small</i> . Guillo 1991 n° 124. Davidsson 1962 n° 1 (p. 78).
Particularités	Doté tardivement de caractères de solmisation.
Procédé	Simple impression (Attaignant), avec emboîtement.
Graveur	Nurembergeois.
Matériel	Antwerpen MPM : MA 92a (69 matrices), MA 74b (17 matrices VRMFSL et numéros). Ce matériel n'est présent dans aucun inventaire plantinien. Ce matériel aurait pu parvenir dans les mains de Plantin à la vente du matériel de Susato le 26.2.1565 (cf. Voet 1962 II, 106 n. 4).
Notes	Caractère d'origine nurembergeoise (voir les autres usages).

Antwerpen, Thielman Susato, 1551-1561.

1551 : *Het ierste musyck boexken mit vier partyen...* Meissner 1967 n° 1551^{Susato}, RISM 1551¹⁸.

1561 : *Souterliedekens V. Het achste musyck boeck mit vier partijen*. FHN Mes¹ 1561.

Reproduction : Rouzet 1975 p. 60, Pogue 1969 p. 83, Huys 1965 p. 60, Weaver 1995 p. 201 en haut, Vanhulst 1996 p. 65. L'abandon par Th. Susato du caractère **Susato** en faveur de ce type correspond à l'époque du déménagement de son atelier à Antwerpen.

Antwerpen, Willem Silvius, 1564.

1564 : *Spelen van Sinne vol schoone allegatien*. FHN Spelen 1564.

Autres usages : Nürnberg, Johannes Petri, 1537- (reprod. Huys 1965 p. 114), puis Johannus Montanus et Ulrich Neuber, 1553-. Augsburg, Michael Kriegstein, 1540-. Lyon, frères Beringen, 1547-1559 (cf. Guillo 1991 n° 124). Basel, Heinrich Petri, 1547- (reprod. Huys 1965 p. 91), puis Sebastian Henricpetri, avant 1582. Genève, plusieurs imprimeurs, 1550-1562. Breslau, Crispin Scharffenberg, 1555. Wien, Adam Singreiner, 1561. Frankfurt/Main, Hans de Braeker, 1565. Kobenhavn, Benedicht, 1569-1592 (reprod. Davidsson 1962 Abb. 1). Heidelberg, 157x, etc. (cf. Krummel 1985 p. 83-84).

Nom	Lyon Moyenne
Dimensions	9,2 / 8,1 / 8,9 mm.
Concordances	Guillo 1991 n° 131.
Particularités	Graphisme ancien (fuses et semi-fuses très simples). Guidons en boucle.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.
Graveur	Peut-être Robert Granjon, à Lyon. En tout cas, caractère d'origine très probablement lyonnaise, éventuellement genevoise.

Lyon, divers imprimeurs, 1563-1581.

Source : Cf. Guillo 1991 n° p. 388.

Genève, divers imprimeurs, 1562-1587.

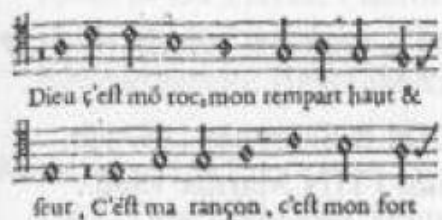
Source : Cf. Guillo 1991 n° p. 388. N.B. : la référence à l'édition de Pierre Chouët de 1658 est à supprimer.

Amsterdam, Johannes Janssonius, 1632.

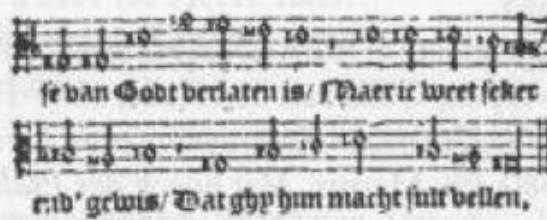
1632 : *Livre septiesme des chansons vulgaires*. RISM 1632⁵. Les raisons de l'apparition tardive de ce caractère dans les anciens Pays-Bas sont mystérieuses, dans la mesure où les typographes disposaient déjà sur place de caractères équivalents. Peut-être ce caractère était-il assez ancien pour être peu cher... Reproduction : Gross 1993 p. 296.

Nom	Jansson
Dimensions	8,2-8,4/7,5/8,6 mm.
Particularités	Facture approximative, caractère irrégulier.
Procédé	Simple impression (Attaignant).
Graveur	Jansson ?
Reproduction	Epreuves des caractères de Jansson, Amsterdam, 1666 (Oxford BL : Marshall 148).
Notes	Ce caractère est cité ici pour mémoire. Sortant de la période étudiée, nous n'avons pas cherché à le localiser dans des éditions.

Les grands caractères pour psautiers (7 à 5 mm)



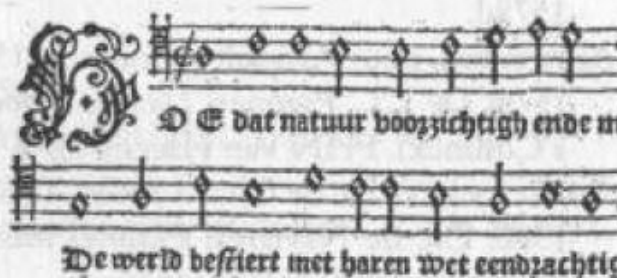
Psautier Plantin



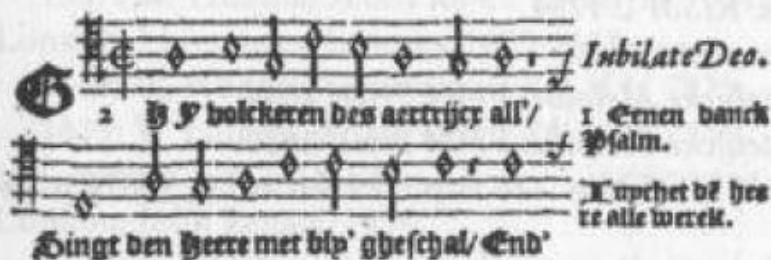
Psautier Nord



VDK Petite



Plantin Leiden



Granjon

Nom	Granjon
Dimensions	7,0 / 6,4 / 6,7 mm.
Concordances	Krummel 1975 Type 8, Guillo 1991 n° 137.
Particularités	Les losanges sont un peu creux sur les notes externes.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtage.
Graveur	Robert Granjon, probablement à Lyon ou à Antwerpen vers 1565. Les poinçons auraient été vendus par Granjon au graveur Hendrik van der Keere qui ajouta les caractères de solmisation VRMFSL vers 1570-1574 (Parker 1960 p. 59). Sa veuve aurait tout revendu à Plantin.
Matériel	Antwerpen MPM : ST 71a (73 poinçons), ST 71b (caractères de solmisation, 12 poinçons). Ce matériel est présent dans les inventaires plantiniens entre 1580 et 1652.
Reproduction	FHN p. 18 (imprimeur non identifié), Vanhulst 1996 p. 56 (poinçons).

Antwerpen, 1565-1667.

Antwerpen, Willem Silvius, 1565.

1565 : Jan Fruytiers, *Ecclesiasticus oft de wijze sproken*. FHN Fruytiers-E 1565.

Reproduction : Bergmans 1929 p. 64, Paradisus 1977 p. 26, Goovaerts 1880 p. 37.

Antwerpen, Gillis van den Rade, 1574-1580.

1574 : *Diversche Refereynen ende Liedekens*. FHN Refereynen [1574]b.

- 1580 : Ph. Marnix, *Het boeck der Psalmen Davids*. FHN Marnix 1580.
- Antwerpen, Jasper I Troyen, 1578.
1578 : C. L. *Psalmen van David, wten Franchoyshendichte...*FHN Dath 1578d.
- Antwerpen, pour Arnoult s'Conincx, 1579.
1579 : *De CL. Psalmen Davids... door Willem van haecht* (aux frais de A. s'Conincx). FHN Van Haecht 1579.
- Antwerpen, veuve de Girard Smits, 1580.
1580 : Ch. de Navières. *Psalmes mis en vers français*. (impr. pour Arnoult s'Conincx). BPVF PsNa1580con.
- Antwerpen, Joachim Trognese, 1600.
1600 : V. Le Blanc, *Hymnes*. RISM L 1234.
- Antwerpen, Jeroom Verdussen, 1614-1630.
1614 : *Het Prieel der gheestelijcke Melodie*. FHN Prieel 1614.
1630 : *Het Prieel der gheestelijcke Melodie*. FHN Prieel 1630.
Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 170 et p. 229 (en 1614), FHN p. 78 (en 1618).
- Antwerpen, Veuve Jacob Mesens, 1628.
1628 : J. Ysermans, *Triumphus Cupidinis*. FHN Ysermans 1628.
- Antwerpen, Jan Cnobbaert puis Veuve Cnobbaert, 1631-1647.
1631 : S. Theodotus, *Het Paradys der Gheestelycke en Kerckelycke Lof-sangen*. FHN Theodotus 1631.
1647 : M. Teresa van Jesus, *Bruydegoms vredekus oft Bemerckinghen*. FHN Teresa 1647.
Reproduction : Rasch 1985 p. 13, p. 122 et 166. Baak Griffioen 1991 p. 102, 255 et 314.
- Antwerpen, Hendrick I Aertssens puis Hendrik II Aertssens, 1631-1653.
1631 : *Den boeck der Gheestelijcke Sanghen*. FHN Requiem 1631.
1653 : *Het Paradys der Geestelijcke en Kerckelijcke Lof-sangen*. FHN Theodotus 1653a.
- Antwerpen, Jacob Mesens, 1653-1667.
1653 : F. P. De Beer. *Gheestelycke Rym-Konst*. FHN De Beer 1653.
1667 : *Devote aendachtighe Meditatie...* FHN Meditatie 1667.
- Antwerpen, Guillaem Lesteens, 1655.
1655 : G. W. De Swaen, *Den Singende Swaen...* FHN De Swaen 1655.
- Antwerpen, Arnout van Brakel, 1664.
1664 : G. W. De Swaen, *Den Singende Swaen...* FHN De Swaen 1664.
- Gent, Ghislain Manilius, 1565-1574.
1565 : L. De Heere, *Psalmen Davids*. FHN De Heere 1565.
1574 : M. de Casteleijn, *Diversche Liedekens*. RISM C 1456.
Reproduction : Bergmans 1929 p. 66 et 67.
- Wesel, s.n., 1567.
1567 : *Den Geheelen Souter des Koenincklijcken Propheten Davids...* FHN Hantboecxken 1567b.
- London, 1567-1654-.
- London, John Day et ses successeurs, 1567-
1567 : Parker, *The whole Psalter*. Cité par Krummel 1975 p. 52.
- London, Henry Denham, 1583-
1583 : W. Hunnis, *Seven sobs of a sorrowful soule for sinne...* RISM H 7931. Cité par Krummel 1975 p. 57.
- London, Peter Short, 1597.
1597 : W. Hunnis, *Seven sobs...* RISM H 7934. Cité par Krummel 1975 p. 58.
- London, Humphrey Lownes, 1609-1615.
1609 : W. Hunnis, *Seven sobs...* RISM H 7935.
1615 : W. Hunnis, *Seven sobs...* RISM H 7936.
Cités par Krummel 1975 p. 58.
- London, John Legate, 1638.
1638 : G. Sandys, *Paraphrase upon the psalmes of David*. Reproduction : Krummel 1975 p. 54.
- London, Thomas Harper, 1654-.
Cité par Krummel 1975 p. 56.
- Norwich, Anthonius de Solemne, 1568.
1568 : P. Dathenus, *Psaumes*. FHN Dath 1568a. Cité par Krummel 1975 p. 51.

Leiden, 1578-1635.

Leiden, Andries Verschout, 1578.

1578 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Dath 1578a.

Leiden, Jan Paets Jacobszoon, 1582.

1582 : Jan Fruytiers, *Den Sentbrief Pauli tot den Romeynen*. FHN Fruytiers-S 1582.

Leiden, Lowijs Elzevier, 1617.

1617 : *De C.L. Psalmen Davids... door Philips van Marnix*. FHN MarnixDath 1617.

Leiden, Andries Clouck, 1620.

1620 : Cl. Goudimel, *De CL Psalmen Davids in Nederlantschen dichte overgheset...* FHN DathGoudimel 1620.

Leiden, Justus Livius, 1635.

1635 : Cl. Le Jeune, *Les pseumes de David*. RISM L 1685, BPVF PsMB1635liv(IV).

Dordrecht, Peeter Verhaghen, ou Delft, Cornelis Jansz, 1581.

1581 : *De CL. Psalmen Davids...* FHN Dath 1581b/c.

Rotterdam, 1582-1644.

Rotterdam, Dirck Mullem, 1582.

1582 : *Liedtboeck Inhoudende Schrifverlijcke vermaen Liederen...* FHN De Ries 1582.

Rotterdam, Johannes Naeranus, 1644.

1644 : D. R. Camphuysen. *Stichtelijke Rymen*. FHN Camph-R 1644. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 250.

Lieu inconnu, imprimeur inconnu, 1584.

1584 : *Souter liedekens...* FHN Souterl 1584. Reproduction : Weaver 1995 p. 72. Commentaire sous Weaver 1994 p. 139-140.

Utrecht, 1598-1613 ?

Utrecht, Salomon de Roy, 1598.

1598 : *Souter liedekens...* FHN Souterl 1598.

Utrecht, Herman II van Borculo, 1613.

1613 : *Souter liedekens, gemaect ter eeren Gods...* FHN Souterl 1613a/b (peut-être imprimé à Amsterdam par Claes Jacobsz Paets ?)

Alkmaar, Jacob de Meester, 1604.

1604 : *Liedtboeck, Inhoudende Schrifverlijcke vermaen-Liederen...* FHN De Ries 1604.

Brugge, 1609-1662.

Brugge, Pieter Sotaert, 1609.

1609 : *Prieele der Gheestelijcke Melodie*. FHN Prieel 1609. Reproduction : Rasch 1985 p. 172-173.

Brugge, veuve Joannes Clouwet, 1662.

1662 : J. Lambrecht, *Rachel ofte Thoonneel van oprechte liefde...* FHN Lambrecht-R 1662.

Amsterdam, 1613-1700.

Amsterdam, Claes Jacobsz Paets, 1613.

1613 : *Souter liedekens, gemaect ter eeren Gods...* FHN Souterl 1613a/b (peut-être imprimé à Utrecht par Herman II van Borculo ?)

Amsterdam, Jan Evertsz I Cloppenburgh, 1613.

1613 : *De CL psalmen Davids... P. Dathenum*, 16°. Mq à FHN. Paris BNF : A 8499.

Amsterdam, Pieter Jacobsz Paets, 1616.

1616 : Boethius. *Van de vertroosting... vertaalt door D. V. Coornhert*. FHN BoëthiusCoornh 1616.

Amsterdam, Paulus Aertsz van Ravesteyn, 1619-1621.

1619 : N. Vallet, *Bruylofts eer-gaef...* Den Haag KB.

1621 : J. J. Starter, *Friesche Lust-hof...* [1^e édition, pour Dirck Pietersz], RISM S 4708. Il y a visiblement, en 1621, usage de deux caractères mélangés. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 200 et 334.

Amsterdam, Gillis Joosten Saeghman, 1643.

- 1643 : *Het eerste deel van d'Amsteldamsche Minne-zuchjens*. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 94, 172 et 263.
Amsterdam, anonyme, 1644.
- 1644 : *Pampiere Wereld*. FHN Krul-P 1644. Reproduction : Goovaerts 1880 p. 119.
Amsterdam, Paulus Matthysz, 1643-1684.
- 1643 : B. Fonteyn, *Monsieur Sullemans soete vrijag*, [impr. pour D. C. Houthaeck]. Rasch 1974 n° 18.
1684 : J. J. Bakker, *De CL Psalmen Davids*. FHN Backer 1684, Rasch 1974 n° 24b.
Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 98, 124 et 314, Rasch 1974 p. 90 et p. 93 (en haut), Cat. Scheurleer p. 471, Paradisus 1977 p. 34.
- Amsterdam, pour Cornelis de Leeuw, 1648.
- 1648 : C. de Leeuw, *Christelijcke Plicht-Rymen*. FHN De Leeuw 1648/1649. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 89.
- Amsterdam, Herman Aeltz, 1682.
- 1682 : Chr. de Plackers, *Evangelische Leeuwerck*. FHN De Placker 1682. Reproduction : Rasch 1985 p. 284.
- Amsterdam, Héritières de Paulus Matthysz, 1686-1700.
- 1686 : M. Gargon, *Nut Tyd-Verdryv*. FHN Gargon-T 1686, Rasch 1974 n° 28a.
1700 : *De CL Psalmen Davids...* FHN Backer 1700, Rasch 1974 n° 24c.
- Den Haag, Hillebrant Jacobsz van Wouw, 1615.
- 1615 : *Hymni ofte Loff-sangen op de Christelijke Feest-Dagen ende Ander-sins*. FHN Hymni 1615a. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 170.
- 's-Hertogenbosch, Jan III Scheffer, 1621-1628.
- 1621 : S. Theodotus, *Het Paradys der Gheestelijcke ende Kerckelijcke Lof-sangen*. FHN Theodotus 1621.
1628 : *Gulde Iaer onses Heeren Jesu Christi*. FHN Stalpart-GJZ 1628.
Reproduction : Rasch 1985 p. 45, Baak Griffioen 1991 p. 297.
- Haarlem, 1629-c. 1759.
- Haarlem, Hans Passchiers van Wesbusch, 1629-1631.
- 1629 : S. Ampzing, *Heylige Traenen...* FHN Ampzing-HT 1629.
1631 : S. Ampzing, *De Christen-Hoog-tijden...* FHN Ampzing-CH 1631.
- Haarlem, Isaac van Wesbusch, 1649 ? - 1651.
- 1649 : *Haerlemsche Mei-Bloempjes, derde offer...* FHN Meibloempjes 1649. Cette édition a probablement été imprimée par Wesbusch. Elle emploie d'ailleurs deux caractères : **Granjon** et **Psautier Plantin**, ce dernier aussi employé par Wesbusch dans les années 1640 dans des volumes de la même collection.
1651 : *Haerlemsche Winter-Bloempjes...* FHN Winterbloempjes 1651.
- Haarlem, veuve Hermanus van Hulkenroy, 1708.
- 1708 : *De Carnaval van Roomen*. Reproduction : Goovaerts 1880 p. 149.
- Haarlem, Izaak van Hulkenroy, [actif 1729-1759].
- Source : C. Kauwenberg et W. Vermooten, *Dankbaare naagedachten en geboorte gezangen, [s.d.]*. RISM V 1259-1261. Reproduction : Rasch 1985 p. 18.
- Leeuwarden, 1634-1717.
- Leeuwarden, Dirck Albertsz, 1634.
- 1634 : *De CL Psalmen...* FHN Dath 1634a.
- Leeuwarden, François Halma, 1717.
- 1717 : J. Riehman, *Davids Harpzangen of de CL. Psalmen...* RISM R 1401. Reproduction : King 1994 p. 42.
- Deventer, Nathanael Cost, 1640.
- 1640 : *De CL Psalmen...* FHN DathRevius 1640.
- Bruxelles, Jan Mommaert, 1642.
- 1642 : *Geestelyck Cabinet van Devotie*. FHN Cabinet 1642.
- Würzburg, Christophe Kuchler, 1662.
- 1662 : J. Gippenbusch, *Psalterium harmonicum*. DKL 1662-02. Reproduction : Rasch 1985 p. 270.

Enkhuizen, Meynerdt Mul, 1668.

1668 : *Enchuyser Liedt-boecksken*. FHN Enchuyser Lb 1668. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 240.

Lyon, divers imprimeurs, 1615-1710.

Cf. Guillo 1991 n° 137.

Valenciennes, J. Vervliet, 1616-1631.

1616 : *Les Rossignols spirituels*. RISM 1616⁷.

1631 : *Les Rossignols spirituels*. RISM 1631¹.

Tournai, Adrien Quinqué, 1632-1640.

1632 : *La Philomèle séraphique*. RISM 1632⁴.

1640 : *La Philomèle séraphique*. RISM 1640⁵.

Reproduction : Goovaerts 1880 p. 85.

Edimburgh, héritiers de Andro Hart, 1635.

1635 : *The Psalmes of David in meeter*. Reproduction : Krummel 1975 p. 53.

Pour d'autres références en Angleterre, voir Krummel 1975.

Nom	Plantin Leiden
Dimensions	6,1 / 5,5 / 6,2 mm.
Particularités	Losanges assez gras. C barré incliné. Guidons inclinés rectilignes évasés au bout.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtage.

Leiden, Christophe Plantin, 1585.

1585 : Boethius, *Van de Verstroosting*. FHN BoëthiusCoornh 1585, Voet 1980 739. A cette date, ce caractère est quasiment neuf.

Comparaison des caractères d'environ 5 mm (Psautier Plantin, VDK Petite, Psautier Nord, Psautier Gouda).

La petitesse et la similitude des caractères dont les dimensions avoisinent 5 mm nous incite à présenter un tableau synoptique de leurs différences, pour faciliter les identifications. Ces caractères ont parfois été confondus et la présente étude a l'ambition de préciser quelque peu leurs usages respectifs chez tel ou tel imprimeur (ce qui n'excluera pas, sans doute, quelques erreurs d'attribution ici ou là, puisque la possibilité de les distinguer dépend beaucoup de la qualité de l'impression).

Les descriptions et les mesures données ici concernent les premières années de l'existence du caractère. Plus un caractère vieillit, plus il a tendance à être "pollué" avec des types d'une autre provenance (notamment les clés, les guidons, les altérations, les signes de mensuration...).

	Psautier Plantin	VDK Petite	Psautier Nord	Psautier Gouda
Dimensions	4,9 / 4,2 / 4,5 mm	5,0 / 5,0 / 5,1 mm	4,9 / 4,1 / 4,6 mm	5,0 / 4,4 / 4,6 mm
Apparition	1564	1572	1582	1648 ?
Solmisation	Non	1572	1582	?
Losanges	Assez carrés, inclinés de 40 à 45° sur la verticale.	Assez allongés, inclinés de 30 à 35° sur la verticale. Les pointes d'un losange posé sur une ligne touchent les lignes voisines.	Assez maigres et allongés, inclinés de 30 à 35° sur la verticale. Les pointes ne touchent pas les lignes voisines.	Assez carrés et gras.
Hampes	Plutôt fines, légèrement élargies du côté opposé au losange. Fuses droites.	Assez grasses, côtés pratiquement parallèles.	Plutôt fines, légèrement élargies du côté opposé au losange. Fuses courbes et refermées.	Courtes et grasses.
C barré	Barre longue dépassant de la portée des deux côtés, très légèrement inclinée.	Barre verticale, plus longue en bas.	Barre inclinée.	Barre très inclinée.
Clef d'ut	Etroite (1,0 mm).	Assez large (1,4 mm).	Intermédiaire (1,2 mm).	Etroite (1,0 mm).
Clef de sol			Style de Van der Keere.	
Guidons	Longs et droits.	Recourbés avec terminaison horizontale.	Droits, avec terminaison élargie.	Droits avec amorce grasse.
Aspect général	Sobre et régulier. Ne peut pas être distingué de Psautier Nord par ses seules dimensions.	Plutôt gras.	Assez semblable à Psautier Plantin mais un peu plus élancé.	Très gras et inélegant.

Nom	Psautier Plantin
Dimensions	4,9 / 4,2 / 4,5 mm.
Concordances	Noailly1988 Type 3.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.
Reproduction	Dreyfus 1972 n° 17 (specimen de c. 1585), Krummel 1990 p. 545 (specimen, en bas à droite). Stellfeld 1949 pl. VII en haut (réduction 5/3e).
Graveur	Une attribution à Granjon a été tentée (cf. Dreyfus 1972 p. 11) mais sans preuves.
Matériel	Antwerpen MPM : ST 74 (21 poinçons). Ce matériel est présent dans les inventaires plantiniens entre 1580 et 1652. N.B. : dans Parker 1960 p. 60 (ST 73), la référence à la <i>Petite Musicque</i> du specimen de c. 1580 est fautive ; le type qui correspond aux poinçons ST 73 est VDK Petite .
Notes	Cité dans Vervliet 1968 p. 354 (mais assimilé à d'autres caractères encore différents).

Paris, Martin Le Jeune, 1562.

1562 : *Les Pseaumes de David*. Noailly1988 n° 11, BPVF PsMB1562jeu. Martin Le Jeune était facteur de Plantin à Paris.

Antwerpen, Christophe Plantin, 1564.

1564 : *Les Pseaumes de David*. BPVF PsMB1564pla. Cité dans Vervliet 1968 p. 354.

Leiden, Pieter Muller, 1624.

1624 : S. Ampzing, *Rym-Catechismus...* FHN Ampzing-R 1624.

1624 : A. de Hubert, *De Psalmen des Propheeten Davids...* FHN De Hubert 1624.

Hoorn, 1633-1648.

Hoorn, imprimeur inconnu pour Jan Claesz Haan, 1633.

1633 : *Het Triumphhofjen Jesu Christi en Marie*. FHN Triumphhofjen 1633.

Hoorn, Isaac Willemsz, 1634-1648.

1634 : *Schat-Kist der Liefde* (imprimé pour Lourens Willemsz). FHN Meyvogel 1634

1648 : *De Psalmen Davids...* FHN Dath/De Ries 1648

Haarlem, 1643-1649. Les références à Haarlem sont données sous réserves : le caractère est difficile à comparer du fait de la nature de ces éditions (peu de minimes, beaucoup de fuses).

Haarlem, Michiel Segerman, 1643-1646.

1643 : *'t eerste Deel van Sparens Vreughden-Bron*, FHN *deest*. Den Haag KB : 1.E.39(1).

1646 : *Tweede Deel van Sparens Vreugden-Bron*, FHN Vreugdenbron 1646.

Haarlem, Isaac van Wesbusch, 1645-1647-1649.

1645 : *D.R. Camphuyzen Stichtelijke Rymen* (impr. pour Thomas Fonteyn). FHN Camph-R 1645.

1647 : *Haerlemsche Winter-bloempjes* (impr. pour Claes Albertsz Haen). FHN Winterbloempjes 1647.

1649 : *Haerlemsche Mei-Bloempjes, derde offer...* FHN Meibloempjes 1649. Cette édition est attribuable à Wesbusch mais n'est pas signée par lui, à la différence des deux autres.

Rotterdam, Bastiaen Wagens, 1647.

1647 : *D. R. Camphuysen, Stichtelijke Rymen...* FHN Camph-R 1647b.

Nom	VDK Petite
Dimensions	5,0 / 5,0 / 5,1 mm.
Concordances	Vervliet 1968 n° M17, KRUMMEL Granjon Psalm Book.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.
Graveur	Hendrik Van den Keere. Attribution dans Parker 1960 p. 60 (ST 73).
Matériel	Antwerpen MPM : ST 73 (36 poinçons). Ce matériel est présent dans les inventaires plantiniens entre 1580 et 1652. Existe avec une solmisation.
Concordances	Assimilable au caractère malencontreusement baptisé <i>Granjon Psalm Book</i> par Krummel 1975 p. 62-63. Il ne s'agit pas en revanche du caractère de 5 mm malencontreusement baptisé <i>Van den Keere</i> par Krummel 1975 p. 59-61. Dans ce dernier les losanges sont plus carrés, les hampes encore plus triangulaires.

Dordrecht, 1572-1615.

Dordrecht, Jan I Canin, 1572-1576.

1572 : *De Psalmen Davids, door Petrus Dathenum*. (pour F. Sampsons à Gent). FHN Dath [1572]a. Avec solmisation.

1576 : *De Psalmen Davids... door P. Dathenus*. FHN Dath 1576.

Reproduction : Vervliet 1968 p. 354.

Dordrecht, Isaac Jansz Canin, 1614.

1614 : *De Psalmen Davids wt den Fransoyschen in Nederlandschen dicht overgheset...* FHN BIB/Dath 1614b.

Dordrecht, François Bosselaer, 1615.

1615 : *De Psalmen Davids...* FHN Dath 1615b. Attribution à **VDK Petite** donnée sous réserves.

Leiden, 1572-1607.

Leiden, Jan Paets Jacobszoon, 1572-1585

1572 : *De CL Psalmen Davids...* FHN Dath 1572c. Avec solmisation.

1585 : *De CL Psalmen Davids...* FHN Dath 1585. Avec solmisation.

Leiden, Andries Verschout, 1587.

1587 : *De Psalmen Davids, door Petrus Dathenum*. FHN Dath 1587b. Cité d'après Vervliet 1968.

Leiden, Antoine Maire, 1603.

1603 : *Psaumes*. BPVF PsMB1603mai

Leiden, Henrick Lodewijcxsoon van Haestens, 1607.

1607 : *De CL Psalmen Davids...* FHN Van Haecht 1607.

Delft, 1578-1596.

Delft, Aelbrecht Hendricksz, 1578-1590.

1578 : *Psalmen Davids... door P. Dathenum*. FHN Dath 1578c.

1590 : *De Psalmen Davids, [trad. P. Dathen]*. FHN Bib/Dath 1590b.

Delft, Cornelis Jansz, 1584.

1584 : *De Psalmen des Propheten Davids*, [pour Peeter Verhaaghen à Dordrecht] FHN Bib/Dath 1584.

Delft, Bruyn Harmansz Schinckel, 1590-1596.

1590 : *De Psalmen Davids, [trad. P. Dathen]*. FHN Bib/Dath 1590e.

1596 : *De Psalmen Davids, [trad. P. Dathen]*. FHN Bib/Dath 1596c.

London, 1587-1624-.

London, Thomas Vautrollier, 1587.

1587 : [*Psalms books*]. Cité par Krummel 1975 p. 62-63.

London, Richard Field, 1622.

1622 : [*Psalms books*]. Cité par Krummel 1975 p. 63.

London, George Miller, 1624-.

1624 : [*Psalms books*]. Cité par Krummel 1975 p. 63.

Amsterdam, 1594-1756.

Amsterdam, imprimeur inconnu, 1594.

1594 : *Psaumes*. BPVF PsDa-MB1594ams

Amsterdam, Evert Cloppenburgh, 1639.

1639 : *De CL Psalmen des Konincklijcken Prophete Davids*. FHN Dath 1639a. Reproduction : Baak Griffioen 1991 p. 279.

Amsterdam, Zacharias II Chatelain & fils, 1756.

1756 : *Les Pseaumes de David, mis en vers françois...* BPVF PsWa1756cha(8°).

Enkhuizen, 1613-1629 ?

Enkhuizen, Jacob Lenaertsz Meyn, 1613.

1613 : *De CL Psalmen Davids...* FHN Dath 1613.

Enkhuizen, Jan Jacobs Palensteyn, 1629.

1629 : *Het Nievve Testament. Dat is...* FHN NT/Lofsangen 1629. Attribution à **VDK Petite** donnée sous réserves. Reproduction : FHN p. 98.

Haarlem, David Wachtendonck, 1615.

1615 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Dath 1615a.

Hoorn, Jan Jochimsz Byvanck, 1618.

1618 : *De C.L. Psalmen des Conincklijcken Propheten Davids*. FHN Dath/De Ries 1618.

Utrecht, Jan Amelisz, 1625.

1625 : *De CL Psalmen des Conincklijcken Propheten Davids*. FHN Woerdische Sb 1625

Middelburg, pour la veuve Symon Moulert, 1633.

1633 : *De CL Psalmen ...* FHN Dath 1633b. Dans la mesure où cette édition est faite *pour* la veuve de Symon Moulert et puisque cet atelier utilisait plutôt le caractère **Psautier Nord** et non pas **VDK Petite**, on peut supposer ce psautier n'a pas été imprimé par cet atelier.

Arnhem, Jacob van Biesen, 1639.

1639 : *Die CL Psalmen Davids...* FHN Dath/Lobw/PsL 1639.

's-Hertogenbosch, Jan van Dockum, 1645.

1645 : Fr. De Wael, *Lust-hof des Geestelijcke Gedichten...* FHN De Wael 1645.

Nom	Psautier Nord
Dimensions	4,8 / 4,1 / 4,6 mm.
Description	Existe avec des lettres de solmisation (s'Conincx 1582, Claesz 1604, Moulert 1611...).
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.
Notes	Cité dans Vervliet 1968 p. 354 (et confondu avec <i>Psautier Plantin</i>).

Antwerpen, Arnoult s'Conincx, 1582-1583.

1582 : *De Psalmen Davids*. FHN Van Haecht 1582.

1583 : *De Psalmen Davids*. FHN Van Haecht 1583.

Arnoult s'Conincx étant le seul à disposer de ce caractère en 1584, c'est peut-être à lui qu'il faut attribuer l'impression d'un placard anonyme intitulé *NULLE SCIENCE SANS DILIGENCE*, qui contient un cantique à 4 voix *Assuerus, au troisieme an de son regne* (Antwerpen, 1584. Antwerpen MPM) : reproduction dans Vanhulst 1996 p. 71.

Middelburg, 1591-1644.

Middelburg, Richard Schilders, 1591.

1591 : *Het boeck der Psalmen... door Philips van Marnix*. FHN Marnix 1591. Cité par Vervliet 1968 p. 354.

Krummel 1975 donne une identification discordante (ce serait le type *Van den Keere*).

Middelburg, Symon Moulert, 1611-1632.

1611 : *Les pseumes de David*. BPVF PsMB1611mou.

1632 : *Les CL Pseumes de David*. BPVF PsMB1632mou.

Middelburg, Adriaen van de Vivere, 1617.

1617 : *De CL. Psalmen Davids...* FHN Dath 1617.

Middelburg, Zacharias et Michiel Roman, 1644.

1644 : *De CL. Davids Psalmen ...* FHN De Brune 1644.

Leiden, 1596-1619.

Leiden, Jan Paets Jacobszoon, 1596-1619.

1596 : *De Psalmen Davids wt den Fransoyschen in Nederlantschen dichte...* FHN Bib/Dath 1596a.

1619 : *Les Pseumes de David = Psalmen Davids...* FHN Dath/MarotB 1619.

Leiden, Jan Claesz van Dorp, 1600-1610.

1600 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Dath 1600.

1610 : *De CL Psalmen des Conincklijcken Propheten Davids...* FHN Dath 1610a.

Leiden, Lowijs Elzevier, 1606.

1606 : *Les Pseumes de David...*, 1606. BPVF PsMB1606elz. Edition partagée avec Thomas Estienne à Dieppe (BPVF PsMB 1606est).

Leiden, Jacob Marcus, 1611.

1611 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Van Haecht 1611.

Leiden, Henrick Lodewijcxsoon van Haestens, 1612.

1612 : *De Psalmen Davids...* [pour Jan Evertsz I Cloppenburgh et H. Laurentsz à Amsterdam], FHN Bib/Dath 1612.

Dordrecht, 1597-1622.

Dordrecht, Isaac Jansz Canin, 1597.

1597 : *De Psalmen des Propheten Davids...* FHN Bib/Dath 1597.

Dordrecht, Abraham Canin, 1606.

1606 : *De CL Psalmen Davids... P. Dathenum*. Mq à FHN. Paris BNF : A 6466(2)

Dordrecht, François Bosselaer, 1612.

1612 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Dath 1612.

Dordrecht, Niclaes Vincentsz [van Spierinxhouck], 1614-1622.

1614 : *De C.L. Psalmen Davids...* FHN Dath 1614a.

1622 : *De C. L. Psalmen Davids... Petrum Dathenum*. FHN Dath 1622.

Delft, 1602-1644.

Delft, Bruyn Harmansz Schinckel, 1602.

1602 : *Les Pseaumes ... mis en musique par Claude Goudimel*. BPVF PsMB1602sch(IV).

Delft, Jan Pietersz Waelpot, 1640-1644.

1640 : *Les Pseaumes en vers*. BPVF PsMB1640wae.

1644 : *Les Pseaumes de David*. BPVF PsMB1644wae.

Den Haag, Hillebrant Jacobsz van Wouw, 1604.

1604 : *De CL. Psalmen des Conincklijcken Propheten Davids...* FHN Dath 1604.

Amsterdam, 1610-1644.

Amsterdam, Jasper Tournay, 1610 (pour Jan Evertsz I Cloppenburgh).

1610 : *De CL Psalmen Davids. Les Pseaumes de David*. FHN Dath 1610b.

Amsterdam, Jan Evertsz I Cloppenburgh, 1631.

1631 : *Les Pseaumes de David*. BPVF PsMB1631clo.

Amsterdam, Boudewijn Du Preis, 1644.

1644 : *Psaumes*. BPVF PsMB1644dup.

Kampen, Hendrick Dircksz de Vries, 1643.

1643 : *De CL. Psalmen Davids...* FHN Dath 1643b. Attribution à **Psautier Nord** donnée sous réserves.

Enkhuizen, 1644-1649.

Enkhuizen, pour Jan Jansz Pottjen, 1644.

1644 : C. J. Wits, *Onledige Ledicheyt...* FHN Wits-L 1644.

Enkhuizen, pour Albert Wesselsz Kluppel, 1649.

1649 : C. J. Wits, *Stichtelijcke Bedenckinghe*. FHN Wits-BLT 1649.

Nom	Psautier Gouda
Dimensions	5,0 / 4,4 / 4,6 mm.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtage.

Gouda, Johan Rammazeyn pour Pieter Rammazeyn, 1648.

1648 : *De CL Psalmen Davids... P. Dathenum*. FHN Dath 1648c.

Nom	Psautier Wouw
Dimensions	4,0 / 3,5 / 3,6 mm.
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtage.

Den Haag, veuve et héritiers de Hillebrant Jacobsz I van Wouw, 1641.

1641 : *De Psalmen des Propheten Davids... P. Dathenum*. FHN Bib/Dath 1642a.

Dordrecht, Hendrick van Esch, 1646-1650.

1646 : *De CL Psalmen des Propheten Davids...* FHN Dath 1646.

1650 : D. R. Camphuysen, *Uytbreiding over de Psalmen des Propheten Davids...* FHN Camph-P 1650a/b.

Les trois petits caractères pour psautiers (4 à 3,2 mm)

Staan / bloedi-begeerigh / na mijn leven: En noch is Godt met gulpe by.

Psautier Wouw

Vi au concil des malins n'a esté, Qui n'est au trac des pecheurs arresté, Qui des moqueurs au banc place

Petit Psautier Etroit

Et les primats ont bien tant prelumé, De boornemst al zijn noch daer toe bedacht/ Tous contre Dieu & son Roi bien aimé. End sijnen Gefallden met grootre macht.

Petit Psautier Large

	Petit Psautier Etroit	Petit Psautier Large
Dimensions	3,2 / 3,0 / 3,0 mm	3,2 / 3,0 / 3,0 mm
Apparition	1617	1615
Solmisation	Non	Oui.
Losanges	Assez étroits, largeur = 1.0 mm	Assez larges, largeur = 1.3 mm
C barré	Barre oblique ne dépassant pas de la portée.	Barre verticale ou oblique, suivant les témoins.
Guidons	Droits.	Droits.
Aspect général	Plus sobre.	Plus gras.

Nom	Petit Psautier Etroit
Dimensions	3,2 / 3,0 / 3,0 mm.
Concordances	Krummel 1975 <i>Dutch</i> .
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtement.

Amsterdam, 1617-1647.

Amsterdam, Theodoor Voscuyl, 1617.

1617 : *Psaumes*. BPVF PsMB1617vos.

Amsterdam, Hendrick Laurensz, 1628.

1628 : *Psaumes*. BPVF PsMB1628lau.

Amsterdam, Boudewijn Du Preis, 1646-1647

1646 : *Les CL. Pseaumes de David*. BPVF PsMB1646dup.

1647 : *Les CL. Pseaumes de David*. BPVF PsMB1647dup

Gouda, Jasper Tournay, 1621.

1621 : *De Psalmen des Propheten Davids...*[impr. pour Hendrick Laurensz à Amsterdam], FHN Bib/Dath 1621.

Cambridge, Buck and Daniel, 1645.

1645 : *Psalm book...*, 1645. Reproduction : KRUMMEL p. 70 (fig. 24).

Nom	Petit Psautier Large
Dimensions	3,2 / 3,0 / 3,0 mm
Procédé	Simple impression (Attaignant), sans emboîtage.
Graveur	Jansson ?
Matériel	Comprend les caractères de solmisation.

Leiden, 1615-1646.

Leiden, Uldrick Cornelissz Honthorst, 1615.

1615 : *De Psalmen des Propheten Davids...* FHN Bib/Dath 1615.

Leiden, Paulus Aertsz van Ravesteyn, 1635-1646.

1635 : *Psaumes*. BPVF PsDa-MB1635rav.

1646 : *Psaumes*. BPVF PsMB1646rav.

Amsterdam, 1627-1650.

Amsterdam, Paulus Aertsz van Ravesteyn, 1627-1650.

1627 : *De CL Psalmen Davids... P. Dathenum*, 12°. FHN *deest*. Paris BNF : A 6229(2).

1650 : *De CL Psalmen Davids... P. Dathenum*. FHN Dath 1650b.

Amsterdam, Hendrick Laurensz, 1635.

1635 : *La Bible*. BPVF B1635lau.

Amsterdam, Boudewijn Du Preis, 1649.

1649 : *Psaumes*. BPVF PsMB1649dup.

Amsterdam, Jacob Pietersz Wachter ou Jan Marcusz, 1649.

1649 : *Psaumes*. BPVF PsDa-MB1649wac/mar, FHN Dath/MarotB 1649a/b

Haarlem, Thomas Fonteyn, 1635.

1635 : *De CL. Psalmen Davids... door P. Dathenum*. FHN Dath 1635a.

Den Haag, veuve et héritiers de Hillebrant Jacobsz I van Wouw, 1650.

1650 : *De CL Psalmen Davids*. FHN Bib/Dath 1650.

Deventer, Nathanael Cost, 1651.

1651 : *De CL. Psalmen Davids*. FHN DathRevius 1651.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAAK GRIFFIOEN, Ruth van. *Jacob van Eyck's Der Fluyten Lust-Hof (1644-c.1655)*. - Utrecht, 1991.
- BAIN, Susan. *Music printing in the Low countries in the sixteenth century* (Diss. U. of Cambridge, 1974).
- BERGMANS, Paul. *La typographie musicale en Belgique au XVI^e siècle*. In : *Histoire du livre et de l'imprimerie en Belgique des origines à nos jours, cinquième partie*. - Bruxelles, 1929, p. 47-75.
- BERZ, Ernst-Ludwig. *Die Notendrucker und ihre Verleger in Frankfurt am Main von den Anfängen bis etwa 1630 : eine bibliographische und drucktechnische Studie zur Musikpublikation*. - Kassel, 1970.
- BPVF — *Bibliographie des psautiers en vers français* (J.-M. Noailly, B. Chambers, J. D. Candaux, en cours).
- BROWN, Howard M. *Instrumental music printed before 1600 : a bibliography*. Cambridge (MA) : 1965.
- SCHEUERLEER — *Catalogue der Muziekbibliotheek van D. F. Scheurleer*. - 's-Gravenhage, 1893.
- CHARBON, Marie H.. *Haags Gemeentemuseum. Catalogus van de muziek bibliotheek. 2 : Vocale muziek van 1512 tot ca. 1650*. - Amsterdam, 1973. (*Catalogi van de muziekbibliotheek en de collectie muziekinstrumenten*).
- COLSMI, Elsbet. *Der erste Drucker Düsseldorfs : Jakob Bathen (1555-57)*. In : *Aus der Arbeit der Landes- und Stadt-Bibliothek Düsseldorf*, 1955, p. 37-58.
- COORNAERT, Emile. *Les Français et le commerce international à Anvers (fin du XV^e et XVI^e siècle)*. - Paris, 1961.
- DAVIDSSON, Åke. *Das Typenmaterial des älteren nordischen Musikdrucks*. In *Annales Academiae Regiae Scientiarum Upsaliensis*, 6 (1962), p. 76-101.
- DIXON, Graham. *Ian van Geertsom, a seventeenth-century Dutch printer, and the dissemination of Roman music*. In *Tijdschrift van de Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis* 32-1/2 (1982), p. 116-125.
- FHN — *Fontes hymnodiae neerlandicae impressi 1539-1700 = De Melodieën van het Nederlandstalig geestelijk lied 1539-1700. Een bibliografie van der gedrukte bronnen door C. A. Höweler & F. H. Matter*. - Nieuwkoop, 1985. (*Bibliotheca bibliographica neerlandica*, 18).
- FORNEY, Kristine K. *Tielman Susato, sixteenth-century music printer : an archival and typographical investigation*. (Diss. U. of Kentucky, 1978).
- FORNEY, Kristine K. *New documents on the life of Tielman Susato, sixteenth-century music printer and musician*. In *Revue Belge de Musicologie*, 36-38 (1982-1984), p. 18-52.
- GASCON, Richard. *Grand commerce et vie urbaine au XVI^e siècle : Lyon et ses marchands (c. 1520 - c. 1580)*. - Paris, 1971, 2 vol.
- GOOVAERTS, Alphonse. *Histoire et bibliographie de la typographie musicale dans les Pays-bas*. - Anvers, 1880.
- GROSS, Anne Tatnall. *A musicological puzzle : scrambled editions of the Phalèse Livre Septième in London libraries*. In *Fontes Artis Musicae* 40/4 (1993), p. 283-313.
- GROSS, Anne Tatnall. *The Livre septième des chansons à quatre parties of Phalèse : Studies in music printing and the book trade in the Netherlands, 1560-1660*. Ph. D. diss., New York University, 1999.
- GRUYS, J. A. et WOLF, C. de. *Thesaurus 1473-1800 : Nederlandse boekdrukkers en boekverkopers met plaatsen en jaren van werkzaamheid = Dutch printers and booksellers with places and years of activity*. - Nieuwkoop, 1989. (*Bibliotheca bibliographica neerlandica*, 28).
- GUILLO, Laurent. *Les éditions musicales de la Renaissance lyonnaise*. - Paris, 1991. (*Domaine musicologique*, 9).
- GUILLO, Laurent. *Jean Jannon et Pierre Jannon, éditeurs du Psautier à Sedan (1614-1650)*. In *Psaume* 4 (1990), p. 85-96.
- GUILLO, Laurent. *Problèmes généraux d'édition musicale*. In *Le concert des voix et des instruments à la Renaissance : actes du XXXIV^e colloque international d'Etudes humanistes (Tours, CESR, 1-11 juillet 1991)*. - Paris, CNRS, 1995, p. 105-119.
- HEARTZ, Daniel. *Typography and format in early music printing with particular reference to Attaignant's first publications*. In *Notes* 23 (1967), p. 702-706.
- HUYS, Bernard. *Catalogue des imprimés musicaux des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Fonds général*. - Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert I^{er}, 1965.
- HUYS, Bernard, éd. *Trésors musicaux de la Bibliothèque Royale Albert I^{er}, 1220-1800. Catalogue de l'exposition rédigé par Bernard Huys*. - Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert I^{er}, 1975.

- KING, Richard G. *The Riehm family of court musicians and composers*. In *Tijdschrift van de Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis* 44-1 (1994), p. 50.
- KRONENBERG, M. E. *Het Kamper Liedboek (c. 1540)*. In *Het Boek* 23 (1935-1936), p. 165-174.
- KRUMMEL, Donald W. *English music printing, 1553-1700*. London, 1975.
- KRUMMEL, Donald W. *Early german partbook type faces*. In *Gutenberg Jahrbuch*, 1985, p. 80-98.
- KRUMMEL, Donald W. et SADIE, Stanley, ed. *Music printing and publishing*. Edited by D. W. Krummel and Stanley Sadie. - New York, London, 1990 (*The Norton/Grove handbooks in music*).
- MEISSNER, Ute. *Der Antwerpener Notendrucker Tylman Susato*. - Berlin, 1967. (*Berliner Studien zur Musikwissenschaft*, 11).
- NIJHOFF, W. *Een merkwaardig muziekboek te Antwerpen bij Vorsterman uitgegeven, 1529*. In *Het boek*, 22 (1933-34), p. 267-274 et 23 (1935-36) p. 65-69.
- NOAILLY, Jean-Michel. *Claude Goudimel, Adrian Le Roy et les CL Psauemes, Paris, 1562-1567*. (Thèse, Université de Saint-Etienne, Institut d'Etudes de la Renaissance et de l'Age classique, 1988). *Paradisus musicus : Muziek en Samenleving in Ruben's Tijd*. Tentoonstelling 31 augustus - 16 oktober 1977, Rubenshuis, Antwerpen.
- PARKER, Mike, MELIS, K. et VERVLIET, Hendrik Désiré L. *Typographia Plantiniana, II : early inventories of punches, matrices, and moulds in the Plantin Moretus archives*. In *De Gulden Passer*, 38 (1960), p. 1-139.
- PARKER, Mike, MELIS, K. et VERVLIET, Hendrik Désiré L. *Typographia Plantiniana, III : Ameet Tavernier, punchcutter (c. 1522-1570)*. In *De Gulden Passer*, 39 (1961), p. 17-76.
- PERSOONS, Guido. *Joannes I Bogardus, Jean II Bogard en Pierre Bogard als muziekdrukkers te Douai van 1574 tot 1633 en hun betrekkingen met de Officina Plantiniana*. In *De Gulden Passer*, 66-67 (1988-1989), p. 613-666.
- PERSOONS, Guido et VERVLIET, Hendrik Désiré L., éd. *Muziekdrukken van de zestiende eeuw : de ontwikkeling van de muziek naar handschrift, prent en druk, voornamelijk in de Nederlanden* (Tentoonstelling, Museum Plantin-Moretus, Antwerpen, 11-30 april 1963). - Anvers, 1963.
- POGUE, Samuel Francis. *Jacques Moderne, Lyons music printer of the sixteenth century*. - Genève, 1969. (*Travaux d'humanisme et Renaissance*, 101).
- RASCH, Rudolf Alexander. *De Cantiones natalitiæ en het kerkelijke muzikleven in de zuidelijke Nederlanden gedurende de zeventiende eeuw*. Thèse pour le doctorat ès lettres, Université d'Utrecht, 1985.
- RASCH, Rudolf Alexander. *Musica dīs curæ est : the life and works of the Amsterdam music printer Paulus Matthysz (1613/4-1684)*. In *Quaerendo* 4/2 (1974), p. 86-99.
- RASCH, Rudolf Alexander. *Noord-Nederlandse Muziekuitgaven met de Plantijnse Notentypen*. In *De gulden Passer*, 51 (1973), p. 9-18.
- RISM — *Répertoire International des Sources Musicales*.
- ROUZET, Anne, réd. *Imprimeurs du seizième siècle dans nos provinces*. - Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert Ier, 1975.
- SALEMANS, Ben J. P. *Jacob Bathen, printer, publisher and bookseller in Louvain, Maastricht and Düsseldorf c. 1545 to c. 1557*. In *Quaerendo* 19 (1989) p. 3-47.
- SLENK, Howard. *Christophe Plantin and the Genevan Psalter*. In *Tijdschrift van de Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis* 20-4 (1967), p. 226-248.
- SPIESSENS, Godelieve. *Muziektypografische bedrijvigheid van de Antwerpse drukker Lucas De Potter (c. 1632-1681)*. In *Musica Antiqua* 12/3, 1995, p. 120-126.
- STELLFELD, J. A. *Bibliographie des éditions musicales plantiniennes*. - Bruxelles, 1949. (*Académie royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, Mémoires, collection in-8°, 2e série, V-3*).
- SWILLENS, P. T. A.. *De oudste Muziekdruk in Nederland*. In *Mens en melodie* 13 (1958) p. 117-118.
- THOMPSON, Glenda Goss. *Henry Loys and Jehan de Buys, printers of music in Antwerp*. In *Tijdschrift van de Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis* 32 (1982), p. 105-115.
- DREYFUS, John, éd. — *Type specimen facsimiles : reproductions of fifteen type specimen sheets issued between the sixteenth and eighteenth centuries, accompanied by notes mainly derived from the researches of A. F. Johnson, Harry Carter, Matthew Carter, Netty Hoeflake, Mike Parker*. General editor : John Dreyfus. With an introductory essay by Stanley Morison. - London, 1963.
- DREYFUS, John, éd. — *Type specimen facsimiles II : reproductions of Christopher Plantin's Index sive specimen characterum 1567 & Folio specimen of c. 1585 together with the Le Bé-Moretus specimen c. 1599*. With annotations by Hendrik D. L. Vervliet and Harry Carter. - London, 1972.

- UPDIKE, Daniel Berkeley. *Printing types, their history, form, and use : a study in survivals*. - Cambridge (Mass.), 1922, 2 vol.
- VANHULST, Henri. *Catalogue des éditions de musique publiées à Louvain par Pierre Phalèse et ses fils, 1545-1578*. - Bruxelles, 1990. (*Académie de Belgique, Mémoires de la classe des Beaux-Arts, collection in-8°, 2e série, XVI-2*).
- VANHULST, Henri. *Les Phalèse, éditeurs et imprimeurs de musique à Louvain (1545-1578)*. Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 1984.
- VERVLIET, Hendrik Désiré L.. *Sixteenth century printing types in the Low Countries. With a foreword by Harry Carter*. - Amsterdam, 1968. [contient une section dévolue aux caractères de musique et de plain-chant].
- VANHULST, Henri, SPIESSENS, Godelieve et GUILLO, Laurent, éd. *Antwerpse Muziekdrukken : vocale en instrumentale polyfonie (16de-18de eeuw)*. [Catalogue d'exposition, juin-septembre 1996]. - Stad Antwerpen, Museum Plantin-Moretus en Stedelijk Prentenkabinet, 1996 (*Publicaties van het Museum Plantin-Moretus en het Stedelijk Prentenkabinet*, 35).
- VOET, Léon. *The Golden compasses : a history and evaluation of the printing and publishing activities of the Officina Plantiniana at Antwerp*. - Amsterdam, 1969-1972. 2 vol.
- VOET, Léon. *The Plantin Press, 1555-1589 : a bibliography of the works printed and published by Christopher Plantin at Antwerp and Leiden*. - Amsterdam, 1980-1983, 6 vol.
- WEAVER, Robert Lee. *Waelrant and Laet : music publishers in Antwerp's golden age*. - Warren (Mich.), 1995. (*Detroit monographs in Musicology / Studies in Music*, 15).
- WEAVER, Robert Lee. *A descriptive bibliographical catalog of the music printed by Hubert Waelrant and Jan de Laet*. - Warren (Mich.), 1994. (*Detroit studies in music bibliography*, 73).
- WOUTERS, Jos. *Music publishing in the Netherlands = Das Niederländische Musikverlagswesen*. In *Sonorum speculum* 6 (1961) p. 25-35.
- WOUTERS, Annelies et SCHREURS, Eugeen. *Het bezoek van Keizer Maximiliaan en de blijde intrede van Aartshertog Karel*. In *Musica Antiqua* 12/3, 1995, p. 100-110.